Samarcande

asbl

Rapport d'activités

2016

Rue de Theux, 51-53 – 1040 Bruxelles N° entreprise : 0432.951.382

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES 2

I. Présentation générale de l'AMO Samarcande 5

A. Présentation institutionnelle 5

B. Présentation des moyens de Samarcande 6

1. Moyens humains 6

2. Implantation de l'activité : locaux et réseau 8

3. Moyens financiers (agréments et subsides) 9

C. Positionnement pédagogique et valeurs fondamentales 10

D. Méthodologie et organisation générale de l'activité 12

1. Le jeune au centre de son processus 12

2. Un cadre d'expression particulier non-médiatique, à travers le projet Samarc'ondes 13

E. L'ouverture du service et la méthode d'accueil 15

F. Les réunions d'équipe 16

G. Les séminaires pédagogiques 16

II. L'action individuelle 18

A. Méthode générale 18

1. Spécificités du suivi au Chass'Info 18

2. Une Bulle pour un Déclic : les suivis individuels 21

3. Les suivis à Samarcande 21

B. Les Carnets de Route 28

C. La documentation Sexe à Samarcande 29

D. Le studio libre 29

E. La permanence au Senghor, la permanence à l'Aile 29

F. La Banque de compétences des jeunes 30

III. L'action communautaire 33

A. Le Contrat de Quartier Durable et le Chass'Info 33

B. Veille quant aux engagements de la commune en matière de jeunesse 34

C. Cohésion sociale et Pic Nic 34

D. Collectif des AMO Bruxelloises 34

E. Focus sur le projet Samarc'Ondes 35

1. Colloques / Events 35

2. Nourrir l'Ado Audio 36

F. No Repère et Livret didactique 36

G. Article 27 36

H. Parcours Solidarité 37

I. Une Bulle pour un Déclic, Plateforme 37

J. Le soutien à la parentalité 37

IV. L'action collective 40

A. Objectifs 40

B. Typologie des actions collectives 40

1. Les fêtes de quartiers 41
2. Les ateliers hebdomadaires..... 41
3. Les stages et camps de vacances 42
4. PICX..... 42
5. L'Opération Thermos 42
6. Les émissions radio collectives.....43
7. Cap Odyssée 43
8. Une Bulle pour un Déclic : les ambiances de classe 44

ANNEXE 1 Horaire de l'AMO

ANNEXE 2 Horaire du Chass'Info

ANNEXE 3 Organigramme équipe

I. Présentation générale

I. Présentation générale de l'AMO Samarcande

A. Présentation institutionnelle

Samarcande est un service d'Aide en Milieu Ouvert (AMO). L'association, qui existe depuis bientôt 30 ans, est à ce titre reconnue et agréée par la Fédération Wallonie Bruxelles et son ministère de l'Aide à la Jeunesse depuis 1999. Samarcande a pour mission « *l'aide préventive, tant sociale qu'éducative, au bénéfice des enfants et des jeunes dans leur milieu de vie et dans leurs rapports avec l'environnement social et familial. L'aide spécialisée comprend l'aide individuelle et l'action communautaire. Le service intervient de manière non contraignante et hors de tout mandat.* » [1]

Samarcande travaille donc à la prévention de la dégradation des situations individuelles des jeunes, en cherchant dans leur environnement social, familial, institutionnel, scolaire, médical etc les leviers à activer pour favoriser leur développement harmonieux. Dans un deuxième temps, l'AMO s'intéresse à la défense et au développement des intérêts de la jeunesse en agissant pour un environnement accueillant et bienveillant à son égard.

L'aide fournie par l'AMO est volontaire. Nous ne recevons pas de mandat pour établir une relation avec chaque jeune, avec chaque famille. Ce sont eux qui, directement, font appel à notre service. Cette aide est aussi non contraignante, les jeunes gardent toujours la main, la décision, sur le processus de réflexion et de démarches entamé avec nous.

Ces jeunes sont a priori des mineurs, nous travaillons aussi avec leurs familiers. Parfois nous les accompagnons jusqu'à leurs 20 ans. Ils sont pour la grande majorité habitants d'Etterbeek, ou sont scolarisés dans une école de la commune. Ils éprouvent souvent des difficultés, ils sont parfois en danger, ils peuvent avoir un parcours dans l'Aide à la Jeunesse.

[1] Arrêté du Gouvernement de la Communauté française relatif aux conditions particulières d'agrément et d'octroi des subventions pour les services d'aide en milieu ouvert - A.Gt 15-03-1999

B. Présentation des moyens de Samarcande

1. Moyens humains

Le Conseil d'Administration de l'association est composé en 2016 de Simon Niset - Président, Daniel Detemmerman, Micheline Roelandt, Sarah Van Praet, Carla Nagels, Vincent Roelandt et Séverine Acerbis. Il oriente Samarcande et assure le maintien de sa capacité à se renouveler et à assumer sa mission. Il compose une équipe de travailleurs qui a occupé, au cours de l'année, 11 personnes pour un temps de travail équivalent à un peu plus de 9 temps plein :

- **Jonathan Van Eckenrode**, détenteur du brevet d'animateur en arts du spectacle, a occupé le poste d'animateur d'octobre 2014 à septembre 2016. Contrat Rosetta - Temps plein.

- **Ismail Azzahafi**, détenteur du brevet d'animateur sportif, l'a remplacé au poste d'animateur à partir d'octobre. Contrat Rosetta - Temps plein.

- **Céline Janssens**, détentrice d'un master en communication sociale, est éducatrice chargée de projet depuis septembre. 2 contrats mi-temps : Aide à la Jeunesse et Contrat de Quartier Durable.

- **Justine Masseaux** est éducatrice depuis mai 2011. Contrat ACS - Temps plein

- **Christian Falone** est éducateur spécialisé depuis mars 2007. Contrat ACS - Temps plein.

- **Kathleen Bodart** occupe le poste de chargée administrative depuis septembre 2015. Elle est initialement logopède. Contrat Mirabel - ½ temps, complété par 3/10 de temps de travail supplémentaire à partir de septembre 2016.

- **Emilien Hommé**, détenteur d'un master en communication sociale, est chargé de diffusion depuis 2009. Contrat Aide à la Jeunesse - ½ temps, complété d'1/4 temps au printemps puis à l'automne.

- **Omar Ouldadda** est, depuis février 2016 éducateur spécialisé. Il était déjà présent à Samarcande depuis 2012 en tant que détaché de l'asbl Atout Projet. Contrat lié au subside FSE - Temps plein.

- **Perrine Raskin** est assistante sociale depuis août 2015. Contrat Aide à la Jeunesse - Temps plein.

- **Madeleine Guyot**, licenciée en communication sociale, a été la directrice de l'asbl jusqu'au mois de mai 2016.

- **Josselin Jamet**, titulaire d'un bachelier en sociologie et anthropologie, l'a remplacée à partir de juin comme directeur. Il était avant cela éducateur chargé de projet, depuis 2012.

Jordan Walrandt et Safouane Boudraa sont intervenus en tant que bénévoles en soutien de l'équipe dans l'animation des activités collectives, de manière régulière lors des ateliers hebdomadaires et ponctuelle lors des vacances.

Samarcande a en outre accueilli deux stagiaires : Thierry Miguel Deprez, éducateur A2 en formation à l'IEPSCF à Uccle, du 12 septembre au 5 novembre et Léa Dumortier en troisième année d'assistante social à la Haute Ecole Louvain en Hainaut (HELHA). Thierry effectuait un stage d'observation et devait s'intéresser à notre projet pédagogique, au fonctionnement de l'équipe, aux activités que nous portons. Il a été d'une aide certaine concernant l'animation des activités collectives hebdomadaires et son approche des jeunes a été fort appréciée par l'équipe. Léa a commencé son stage le 6 octobre, il courra jusqu'au 24 avril 2017, à raison de 3 jours par semaine. Son objectif est la réalisation d'entretiens individuels en situation professionnelle et la gestion d'un groupe en activités collectives. Un très bon accueil lui est aussi réservé, compte tenu de son aptitude à relationner simplement et chaleureusement avec les jeunes en leur permettant d'évoluer dans un milieu sécure.

L'équipe a par ailleurs suivi des formations individuelles, des supervisions collectives et participé à des séminaires pédagogiques et des colloques :

Travailleurs	Sujet	Durée
Emilien	Je fais la paix avec le temps	2 jours
Emilien	Ecriture pour le web	XXX
Omar, Josselin	De la discrimination à l'inclusion : des outils pour le milieu scolaire	1jour
Kathleen	Formation Aide à la Jeunesse pour le personnel administratif	3 jours
Kathleen	Gestion administrative du personnel, bases	4 jours
Kathleen	Fiches de paie et salaires	2 jours
Tous	Séminaires pédagogiques	7 jours
Céline, Perrine, Sabine	Formations Aide à la Jeunesse pour le personnel éducatif	3 jours
Tous	Communication non violente	1 jour
Josselin	Logiques comptables de l'Aide à la Jeunesse	3 jours
Tous	Approche du suivi individuel	3x2h
Josselin, Omar	Ateliers - rencontres FSE	2 jours
Perrine	Les assuétudes	1 jour
Perrine, Céline	5 formations avec Infor Jeunes Bruxelles (jobs étudiants, enseignement)	5x3h
Justine, Josselin	Etats généraux de la jeunesse	1 jour
Madeleine	Coaching	4h
Céline	L'ado, le décoder pour mieux l'accompagner	1 jour

Josselin	Formalités administratives des ASBL	1 jour
Josselin	Comptabilité, bases	2 jours
Josselin	Finances, bases	2 jours
Perrine, Céline Emilien, Josselin	Forum Nos Futurs sur la précarité des jeunes	1 jour
Justine, Josselin Céline	Rencontre FIPE sur les 18/25 ans	1 jour
Equipe suivi	Les recours scolaires	4h
Perrine	Réflexion sur la majorité (SDJ)	1 jour
Perrine	Séminaire au Méridien	1 jour
Justine	Le radicalisme violent	3h
Justine, Josselin	Générations AMO	3 jours
Céline, Justine, Josselin	Les 20/25 ans, nouvel enjeu de la prévention spécialisée ?	1 jour
Emilien	Droit des jeunes dans les médias	1 jour

2. Implantation de l'activité : locaux et réseau

L'activité de Samarcande prend corps en une multitude de lieux : espace public, écoles, associations partenaires, réseaux sociaux… Deux endroits sont loués par l'asbl pour accueillir physiquement les travailleurs et le public lors des permanences, des activités collectives, des rendez-vous individuels. Le local le plus ancien et qui est le siège social de l'association est situé rue de Theux 51, à Etterbeek qui est notre territoire d'action principal. Nous y avons nos bureaux, un studio radio, une salle d'entretien, une pièce d'activités et de réunions ainsi qu'une cave pour du stockage. Nous partageons avec nos voisins de l'asbl Seuil une grande cuisine. Ces locaux se situent dans la partie plus pauvre de la commune d'Etterbeek, aux alentours de la place St Antoine et à proximité de La Chasse.

C'est ici que nous investissons le plus le travail de communication avec le réseau associatif, institutionnel, scolaire. Samarcande accorde une grande importance à la participation aux réseaux, etterbeekois d'abord, mais aussi plus large. Nous participons activement aux mouvements et aux réflexions qui traversent les acteurs de la commune et de la Région : services communaux, services agréés de l'Aide à la Jeunesse, asbl, écoles secondaires etc. L'orientation entre toutes ces ressources est un enjeu en soi de la construction d'un filet capable de ne pas laisser se dégrader les situations a priori gérable dans l'environnement de notre public. Cela donne lieu à des projets communautaires décrits plus bas. Cet investissement du réseau et des lieux de vie des jeunes est notre première stratégie de communication. Un travail de proximité réalisé auprès des publics primaire (les jeunes, les familles) et secondaire (les

profs, les travailleurs sociaux…) dans les écoles, associations de cohésion sociale, dans les lieux de concertation, permet à l'asbl de faire connaître sa mission et son approche pédagogique. Ce mode de connaissance est doublement efficace lorsque le bouche à oreille se met en marche. Les apparitions de Samarcande dans les trajectoires personnelles se multiplient et nous nous inscrivons en profondeur dans le territoire local.

Un autre local accueille le projet Chass'Info, et se situe chaussée de Wavre 708, à Etterbeek. Il se compose lui uniquement de deux bureaux pour accueillir des jeunes en demande d'information et d'accompagnement. Le quartier de La Chasse est plus fréquenté que la rue de Theux. C'est un nœud de transports en commun et un espace commercial populaire. Une longue vitrine très voyante attire les regards vers l'intérieur d'une partie des locaux : espace public numérique, espace d'accueil, affiches thématiques etc : la destination du lieu est clair, il s'agit d'information et d'accompagnement.

Samarcande utilise par ailleurs un studio mobile, c'est-à-dire un studio d'enregistrement dans une camionnette adaptée. L'autre voiture, un minibus 9 places, a été chez le garagiste pendant la majeure partie de l'année suite à un problème mécanique. Un subside a finalement pu nous permettre de payer la réparation en fin d'année.

L'asbl est enfin en possession d'une belle quantité de matériel radiophonique et informatique de bonne qualité.

3. Moyens financiers (agréments et subsides)

Le subside le plus important dont bénéficie Samarcande est lié à son agrément d'AMO auprès de la Fédération Wallonie Bruxelles qui verse annuellement des frais de fonctionnement (plus de 30000€) et de personnel (3ETP).

Des aides à l'emploi viennent compléter la capacité en personnel de l'association : 0,5 ETP Mirabel finance à 100% (sauf l'ancienneté) par le Fonds Maribel lié à la commission paritaire 319.02 qui est la nôtre, 1 ETP Rosetta financé à 100% par la FWB via le secteur de l'Aide à la Jeunesse, 2 ETP ACS financés à 95% par Actiris.

Le FIPI et le subside socioculturel du CPAS sont des subsides annuels qui pour l'instant se renouvellent comme une tradition, mais pourraient aussi s'arrêter. Le FIPI a permis 32500€ de dépenses d'investissement, de fonctionnement et de personnel en 2016. Le subside socioculturel du CPAS d'Etterbeek finance une partie du club de plongée Cap Odyssée que nous animons, à hauteur de 3000€.

Quatre subsides pluriannuels ont cours en 2016. Samarcande est entrée dans le quinquennat 2016/2020 de cohésion sociale de la COCOF et peut donc accéder à un subside de 10000€ annuels (complétés de 8000€ annuels provenant de la cohésion sociale communale etterbeekoise). Le Contrat de Quartier Chasse-Gray continue pour la 2^{e} année et nous avons eu accès à l'enveloppe de 90 000€ consacrée au projet Chass'Info. Le subside du Conseil d'Arrondissement de l'Aide à la Jeunesse (15000€ annuels) dure depuis 2015 et finira en 2017. Enfin, le projet Une Bulle pour un Déclic, soutenu par le Fonds Social Européen,

nous permet de justifier 135000€ de janvier 2016 à décembre 2018, et 49200€ de janvier 2016 à décembre 2017.

Deux subsides ponctuels de Cap 48 ont été octroyés : l'un de 25000€ (Cap 48 + cabinet Madrane pour le projet No Repère) s'est arrêté en 2016, l'autre (10000€ pour l'évènement Parole des Jeunes) a commencé en 2016 et terminera en 2017.

C. Positionnement pédagogique et valeurs fondamentales

Poursuivant les objectifs de l'Etat social actif, la société espère de sa jeunesse qu'elle s'intègre d'elle-même en se mettant en projets : avoir un « projet scolaire », suivre des études, refuser l'oisiveté, être en formation pour être à l'emploi, se montrer actif pour bénéficier de l'aide sociale… Cette jeunesse devrait évoluer au sein de structures qui tendent à se renouveler d'elles-mêmes comme s'il fallait leur correspondre avant toute chose, et en tout cas avant toute velléité individuelle ou collective de changement. Croissance de soi et des ressources, épanouissement obligatoire dans l'individualisme et la compétition, acceptation du risque de l'avenir incertain, refus des erreurs, stratégies individuelles pour se démarquer de l'autre semblent encore la voix à suivre pour qu'un adolescent accède à la stabilité personnelle et à une relation apaisée avec le monde.

Certains d'entre eux, issus de l'immigration, mais citoyens belges en bricolage identitaire, devraient accepter le chemin que la société inégalitaire leur impose : pauvreté économique, trajectoire de vie ghettoïsée, et niveau d'étude « peu qualifié ». Liés à leur trajectoire familiale, acceptant de fait ces éléments imposés, ces jeunes n'auraient d'autre choix que d'épouser ce déterminisme.

En réaction, ces jeunes, dévalorisés, sont contraints d'évoluer dans le cercle vicieux du bouc émissaire. Considérés comme la source de tous les maux de la société, ces jeunes ne cessent de défier l'autorité et ces adultes qui les dénigrent. Certains manifestent leurs malaises par une marginalisation, une exclusion qu'ils créent d'eux-mêmes, parfois par des actes de délinquance ou des comportements de rejet des autres ou de soi-même. De l'autre côté du miroir, les politiques estiment pertinent d'accentuer la dimension sécuritaire et répressive. Samarcande refuse d'accepter cette logique de contrôle social et de protection de la société et poursuit dans ses actions les objectifs de la prévention générale telle que définie dans l'avis n°50 du Conseil Communautaire de l'Aide à la Jeunesse :

L'objet de la prévention, défini dans cette optique, est double :

• « réduire la quantité globale de violence qui échappe aux regards et aux sanctions (et qui) s'exerce au jour le jour, (…) et qui est, en dernière analyse, le produit de la " violence inerte ", des structures économiques et des mécanismes sociaux relayés par la violence active des hommes », pour reprendre les termes mêmes de P. Bourdieu ;

• éviter que les réactions à cette violence globale ne se " traduisent " en réactions inopportunes, aptes par exemple à se retourner contre leurs protagonistes. « L'ensemble des actions menées dans le domaine socio-éducatif tant au plan local que régional ou communautaire visant à

réduire la quantité globale de violences – institutionnelles, symboliques, familiales ou encore relationnelles – subies par les enfants et les jeunes et visant à éviter que les réactions des enfants et des jeunes n'appellent en retour de nouvelles violences. »

Le constat d'une jeunesse malmenée perdure malgré nombre de projets œuvrant à la réalisation d'une image positive des jeunes. Au-delà de la question des stéréotypes et préjugés qui collent à l'identité des jeunes, c'est davantage la question de la place des jeunes dans la société qui doit être posée. De manière évidente, les jeunes fragilisés ont hérité de plusieurs éléments qui les laissent de fait « en dehors » de la vie de la cité : exclusion sociale (freins multiples à une scolarité de qualité, …), fragilités socio-économiques, stigmatisations diverses (dans les médias, de la part des politiques, des adultes…), ressources familiales et sociales insuffisantes…Ces jeunes, fragilisés, freinés par des conditions d'existence difficiles, à l'inverse d'autres jeunes au parcours favorisé, sont dans l'impossibilité d'élargir l'horizon de leur futur. Leurs ressources sont insuffisantes pour leur permettre de disposer de suffisamment de marges de manœuvre nécessaires pour décider pleinement de leur évolution dans la société. Figés dans ce déterminisme de dévalorisation et cloisonnés dans leur identité, ces jeunes sont dans l'incapacité d'atteindre les éléments nécessaires pour inverser le processus.

Poursuivant un idéal d'égalité et de solidarité, s'inspirant directement des principes fondamentaux des droits de l'Homme, Samarcande refuse l'exclusion.

Face à ces constats préoccupants, l'AMO se doit d'agir à deux niveaux : de manière individuelle, auprès de ces jeunes et familles de manière communautaire, sur ces systèmes générateurs d'exclusions.

De manière socio-éducative, le service s'inscrit à un moment donné de la vie du jeune et espère par son action éviter à ces familles la rupture avec leur environnement et par là- même leur exclusion sociale. Ce travail de prévention a pour mot d'ordre l'accompagnement tant individuel que collectif des jeunes fragilisés à différents niveaux : scolaire, social, éducatif et culturel. Ces jeunes, au parcours semé d'échecs, évoluant sur un fil, à la limite de la légalité, à la limite de la précarité, à la limite du comportement à risque, pourront profiter d'un espace d'acquisition de compétences particulières et de réalisation de projets valorisant leurs savoir- faires. Ainsi pour prévenir l'échec et donc l'exclusion, pour éviter que celui qui a connu l'échec n'en connaisse à nouveau, la réalisation de projets valorisant les compétences des jeunes leur fera vivre des expériences positives d'où certains pourront peut-être enfin se sentir considérés pour ce qu'ils sont : des jeunes, en demande d'agir, de penser et de dire.

En parallèle, l'A.M.O. soutient le jeune dans toutes les démarches qu'il entend réaliser. Elle se situe dans l'aide socio-éducative en s'inscrivant dans la vie d'un jeune quand il l'a choisi. L'association se positionne autour du jeune dans son environnement, de manière complémentaire aux sphères scolaires, sociales, culturelles et familiales dans lesquelles il évolue.

A l'automne 2016, l'équipe et la direction ont entamé un travail de recherche pédagogique pour actualiser la réflexion qui guide notre action. L'évolution évidente de l'environnement des jeunes ces dernières années et ces derniers mois, le fait qu'ils soient à ce point considérés comme des acteurs de violence potentiels, nous oblige à investir de plus en plus le champ de la cohésion sociale. Nous confirmons chaque semaine

cette perception, à la limite de la dystopie, d'une jeunesse déconnectée que les adultes ne comprennent plus, tout en la produisant.

Nous devons insister encore sur le soin à apporter à leurs trajectoires individuelles et sur le nécessaire dévoilement, aux yeux des adultes qui les déterminent, des incroyables nuances et diversités de pensées et d'histoires qu'ils représentent. Cette réflexion se nourrira jusque début 2018 de l'histoire de Samarcande et des projets portés, ainsi que d'apports pédagogiques, psychologiques et sociologiques d'auteurs contemporains qui rejoindront l'analyse portée par l'équipe sur l'évolution des conditions de vie et de reconnaissance de la jeunesse. Ce travail aura un impact sur la posture pédagogique des travailleurs, ainsi que sur la définition des projets à mettre en œuvre.

D. Méthodologie et organisation générale de l'activité

Samarcande est traditionnellement organisé en quatre secteurs d'activités. Les trois secteurs classiques d'AMO : l'individuel, le communautaire, le collectif. Et un secteur transversal qui correspond à la spécificité de notre projet pédagogique : Samarc'ondes, le projet radio de l'asbl.

Eviter l'amalgame, produire une réflexion multiple, favoriser le vécu pour comprendre l'autre, prendre le temps d'écouter et de vivre des choses ensemble, sans jugement sont les lignes d'horizon qui tracent l'esprit général de notre méthodologie. Mais l'élément fondamental qui sous-tend notre méthodologie est la plasticité de notre service au rythme du jeune, à ses demandes. Il s'agit davantage d'adapter nos pratiques par rapport aux bénéficiaires plutôt que de faire en sorte que ceux-ci ne doivent s'adapter à notre réalité institutionnelle. En voici quelques principes qui fondent en permanence nos postures professionnelles par rapport aux jeunes :

1. Le jeune au centre de son processus

Tant dans les activités collectives que dans le cadre d'accompagnements individuels, l'AMO considère le jeune comme le pilote du dispositif1 qu'il est en train de mettre en place. L'idée est de prendre le temps d'entendre ce que le jeune souhaite réaliser, réfléchir avec lui sur la pertinence pour lui de son choix et enfin l'accompagner dans ses démarches : le laisser faire, en étant à ses côtés, un peu comme une veilleuse ou un garde-fou. L'essentiel est de l'aider à choisir sa route et par la suite, de l'accompagner dans l'accomplissement de ses choix. Si toutefois nous estimons que le jeune prend un chemin qui risque de l'amener à un échec, notre position est de l'en informer et de lui faire peser les conséquences de son/ses choix. Cette position reste tenable à partir du moment où nous savons anticiper sur le fait que le jeune ne se met pas dans une situation de danger. Cette position est selon nous intrinsèquement liée au cadre de l'arrêté A.M.O. et son champ d'action lié à l'aide volontaire et non-contraignante. Nous transposons ce cadre également dans nos activités collectives et communautaires avec les jeunes.

2. Un cadre d'expression particulier non-médiatique, à travers le projet Samarc'ondes

L'identité du projet d'expression Samarc'ondes est dessinée par le cadre d'action de l'AMO. En tant que service d'aide aux jeunes en Milieu Ouvert, les intervenants sociaux, (éducateurs, animateur socio-culturel et assistants sociaux) accompagnent les jeunes à traverser les épreuves afin de leur éviter une rupture avec leur environnement (scolaire, familial, …). La méthodologie est de mettre le jeune dans un dispositif qu'il pilote lui-même, de l'amener à distinguer de nouvelles possibilités dans son environnement et d'activer ses ressources.
Ce cadre d'action a façonné en quelques sortes les modalités pédagogiques de notre projet d'expression, Samarc'ondes, tant dans ses réalisations collectives qu'individuelles. Ainsi, nous ne réalisons pas en tant que telle une production médiatique mais plutôt une production sonore créée dans un cadre éducatif et qui utilise notamment les médias pour se faire entendre.

- **Les ingrédients de notre création sonore éducative, Samarc'ondes**

> Un cadre d'expression libre mais accompagné par un éducateur où le jeune est accompagné dans le choix des mots, dans l'exploration des sujets qu'il désire aborder, dans sa capacité à témoigner de sa réalité. Une parole libre mais où l'accompagnement éducatif ne fait pas l'économie de mettre parfois le jeune face à ses propres contradictions afin de l'amener à poser un regard plus loin.

> Un média au service du projet éducatif : où le jeune utilise le média pour se faire entendre et où l'objectif n'est pas une production médiatique. Le projet sonore du jeune ne rentre volontairement pas dans les carcans éditoriaux des médias mais s'inscrit de manière complémentaire car la parole qui est exprimée est une parole qu'un journaliste ne pourrait a priori pas obtenir.

> Un outil d'expression facile d'accès : Le choix du média « radio » est en soi, selon nous, un élément-clé de la réussite de ce projet : il s'agit d'un cadre d'expression qui offre aux participants un accès souple : pour ceux qui le souhaitent, il est possible de parler de manière anonyme sans supplément technique (à l'inverse de la vidéo) et la parole en soi est quelque chose qui parait de prime abord à portée de main.

> Une expérience positive pour le jeune à tout prix : L'éducateur veillera à ce que l'expérience du projet soit toujours vécue positivement pour le jeune. Un juste équilibre entre processus et résultat : faire en sorte de maintenir de manière prioritaire les éléments essentiels à l'expérience d'un processus d'expression avec le minimum nécessaire pour que le résultat soit diffusable.

- **Un outil au service de notre mission communautaire**

Au-delà d'aider les jeunes à évoluer dans leur environnement, l'AMO a pour mission de réaliser des actions et des interpellations en vue d'améliorer de manière structurelle l'environnement des jeunes de manière plus large. Déceler les enjeux prioritaires liés à la jeunesse, agir sur les systèmes constitue le deuxième grand volet de l'action sociale d'une AMO. Pour ce faire, nous utilisons les expressions sonores réalisées

avec les jeunes : par une première diffusion sur les ondes radio et un accès internet privilégié sur notre bibliothèque sonore en ligne mais aussi par la diffusion en de multiples formats de ces expressions. Grâce à ce cadre éducatif d'expression, les propos partagés ne cherchent pas à répondre à une demande ou à un objectif mais bien à prendre corps dans une dynamique d'expression qui vise le fait que la parole n'existe que pour être considéré pour ce qu'elle est : une parole. Emergeant dans une relation de confiance entre le jeune et l'éducateur, nous qualifions les propos récoltés « d'authentique » : le jeune est amené « à se raconter » plutôt que « se la raconter ». Le jeune se positionne en tant que témoin de sa réalité. L'intérêt d'un tel projet en terme communautaire tient dans le fait de mettre ces témoignages et opinions en relation, de porter a posteriori un certain regard analytique : c'est pourquoi au-delà de l'enregistrement et de la diffusion, nous réalisons un travail de découpage en thématiques afin de proposer à l'écoute des points de vue thématiques. Ces propos, découpés en thèmes et en phrases coups de cœur (petites phrases philosophiques qui donnent à réfléchir) sont disponibles sur le web (www.samarcondes.be). Cette multiplication de témoignages constitue une sorte de « baromètre » de ce qui traverse une certaine jeunesse susceptible d'intéresser des centres d'études (comme ce fut le cas avec le centre de recherches criminologiques de l'ULB), des espaces originaux de diffusion (comme c'est le cas avec l'installation dans la salle d'attente du SAJ de Bruxelles), des professeurs (comme c'est le cas avec des professeurs de français ou de morale qui utilisent les propos des jeunes pour amorcer des discussions avec leurs classes d'élèves sur des sujets précis)…Ces utilisations multiples peuvent amener à faire le lien entre la manière avec laquelle les jeunes vivent une certaine réalité et l'adéquation de cette réalité à leurs besoins : au niveau institutionnel (par ex, scolaire et aide à la jeunesse, jeunesse, culture) au niveau relationnel (parents, amis, vie affective…). Considérés ces propos, les mettre en lien avec des analyses scientifiques, les confronter à d'autres regards tient d'une démarche communautaire qui peut poser les jalons d'actions d'amélioration de l'environnement des jeunes. Le fait de réaliser a posteriori un travail de matérialisation des enregistrements en séquences thématiques, en extraits « coups de cœur » induit un choix et un travail de montage qui pourrait d'une manière ou d'un autre provoquer une instrumentalisation des propos des jeunes au profit de valeurs que veut défendre l'AMO. Il est donc sans doute nécessaire de mettre en place certains garde-fous tels que :

> Maintenir la logique du libre choix des sujets : c'est le jeune qui explore les contours de son témoignage et qui décide d'aborder ou non publiquement telle ou telle partie de sa vie et de ses opinions. Au centre du processus d'expression, c'est lui qui monte ou qui descend le curseur de ce qu'il désire dévoiler. De cette manière, c'est uniquement par la multiplication des témoignages et leur recoupement que les thématiques vont ressurgir et s'imposer. A l'inverse d'une logique d'interview où l'interlocuteur est sollicité sur des sujets précis. Sujet qui peuvent devenir signifiant pour l'interlocuteur à partir du moment où les questions se posent.

> Assurer un ancrage temporel et identitaire de tout extrait : pour chaque séquence, référence doit être faite à l'année d'expression, à la modalité d'expression (émission individuelle ou collective)

> Obtenir l'accord du jeune : de la même manière que le cadre d'accompagnement volontaire et non-contraignant de l'AMO, le jeune est au centre du processus d'expression et décide après l'enregistrement de

nous confier son émission pour une diffusion publique (dans de multiples formes) et pour une utilisation analytique éventuelle.

> La proximité d'un regard sur l'essence des propos du jeune : étant au plus proche de la réalisation en tant que tel de l'enregistrement, ayant accompagné le jeune dans son processus d'expression, c'est l'éducateur qui par la suite réalise le travail de découpage en extraits. Encore imprégné de l'informel qui a entouré l'accompagnement éducatif dans la réalisation du projet, l'éducateur se rappellera l'intention des propos du jeune lors de ce travail de montage.

- **Un outil d'accompagnement socio-éducatif individuel :**

Nous constatons un réel bénéfice pour le jeune. Non seulement, les jeunes témoignent régulièrement du bienfait que ce moment d'expression leur a procuré mais aussi certains d'entre eux utilisent leur enregistrement pour agir sur leur milieu de vie, l'utilisation individuelle la plus courante étant l'envoi de son émission à une personne de son entourage avec lequel le dialogue est rompu. Les jeunes, à l'instar d'une démarche individuelle, puisent dans ce projet une source d'action pour améliorer leur situation via laquelle ils conjuguent deux éléments importants : une valorisation de ce qu'ils sont capables de dire et une reprise du dialogue avec leur entourage.

E. L'ouverture du service et la méthode d'accueil

Samarcande a décidé en septembre de fermer son accueil le lundi, afin que cette journée (courte pour la plupart des travailleurs) devienne un temps de travail en commun, de réflexion pédagogique, d'organisation de la semaine et des projets à venir. Le nombre de travailleurs a, à un moment donné, atteint les 12, et notre présence commune dans les locaux de Samarcande était devenue le fruit d'un rare hasard.

Les mardis et jeudis de 10h à 18h et les mercredis et vendredis de 10h à 19h, nous assurons l'accueil dans nos locaux de la rue de Theux. Nous organisons nos emplois du temps en commun pour s'assurer de la présence permanente d'au moins un travailleur, qui sera en mesure de répondre au téléphone et accueillir les visiteurs. Mais il est vrai qu'en 2016, les terrains de travail de notre AMO ont continué à se diversifier, et qu'à la limite, nos locaux deviennent un lieu secondaire d'accompagnement des jeunes. Certains projets ont un ancrage rue de Theux fort, d'autres s'ancrent dans différents lieux de l'environnement des jeunes (école, rue, IPPJ, autres asbl). Les locaux de la rue de Theux sont à usages multiples : nous y faisons nos réunions d'équipe, nos réunions partenariales, notre travail administratif, nos recherches, nos repas etc. Il est donc nécessaire pour l'équipe de savoir arrêter une tâche et se rendre disponible en cas de visite, de coup de téléphone. Les visites sans rendez-vous ne sont pas très fréquentes, même si elles ne sont pas rares : les jeunes qui bénéficient d'un accompagnement sont souvent rencontrés à l'extérieur, ou ont un rendez-vous avec l'assistante sociale. Nous envisageons de passer à un système de permanence : donner la

mission à chaque membre de l'équipe d'assurer un certain nombre d'heures de permanence par semaine, pour améliorer la disponibilité envers notre public.

Le Chass'Info accueille son public selon ce système de permanence, et Samarcande y est présent tous les après-midis de 12h à 18h (sauf le lundi depuis septembre).

F. Les réunions d'équipe

Les réunions d'équipe concernent toute l'équipe de terrain de Samarcande, et la direction. Elles ont lieu un lundi sur deux, et durent entre trois et quatre heures. Elles sont divisées comme suit :

- une première partie où les personnes investies dans les suivis individuels peuvent amener des situations anonymisées qui méritent la discussion et la prise d'avis auprès des collègues.

- une deuxième partie où sont abordés les points mis à l'ordre du jour par chacun, qui concernent la vie quotidienne, les projets de l'asbl, des questionnements pédagogiques etc.

- une dernière partie, qui le plus souvent n'a pas lieu faute de temps, est le compte-rendu de chacun : une sélection des éléments importants des agendas des deux dernières semaines.

Au Chass'Info, on ne parle pas à proprement parler de réunion d'équipe, puisqu'officiellement le lieu est un regroupement de partenaires. Dans les faits, les relations entre les intervenants au Chass'Info se rapprochent, petit à petit, de celles qu'une équipe entretient. On parlera encore quelque temps de réunion de partenaires malgré tout, car trois équipes cohabitent chaussée de Wavre.

G. Les séminaires pédagogiques

En 2016, l'équipe a participé à deux séminaires pédagogiques, l'un en juin et l'autre en décembre. Celui de juin a été consacré à l'évaluation des projets de l'année et à quelques questions organisationnelles, celui de juin a préfiguré le développement d'une réflexion pédagogique à démarrer en 2017. Ces deux séminaires se sont passés à Bruxelles, l'un dans nos locaux, l'autre à l'espace COOP d'Anderlecht.

II. L’action individuelle

II. L'action individuelle

L'action individuelle portée par Samarcande a pris plusieurs formes en 2016. L'accompagnement socio-éducatif de jeunes et de familles s'est poursuivi de manière assez intense, et des projets ont éclos au cours de l'année : un espace de documentation sur la sexualité, le projet Une Bulle pour un Déclic, et la Banque de Compétences des Jeunes.

A. Méthode générale

L'objectif du suivi individuel, appelé aussi accompagnement individuel, accompagnement socio-éducatif ou parfois psycho-éducatif, est la recherche avec les jeunes et les familles en demande de leviers à activer pour faire évoluer positivement des situations problématiques, avant que des ruptures ne se créent ou s'amplifient dans les trajectoires des enfants et des ados. Ouvrir les perspectives, élargir le champ des possibles, accéder à ce qui est de fait à portée de main, et permettre au jeune de piloter le processus d'aide qu'il met en œuvre et le laisser maître dans la navigation entre les différentes ressources devenues accessibles.

Nous travaillons avec deux catégories de demandes : les dossiers de suivi individuel, et les demandes ponctuelles. Les demandes ponctuelles sont des demandes relativement simples, qui peuvent être traitées en peu de temps, et en tout cas deux ou trois démarches maximum. Nous en comptons XXX en 2016. Les dossiers de suivi individuel sont ouverts, en accord avec le jeune, pour donner du lien entre différentes demandes ponctuelles, ou surtout pour traiter les questions plus longues, les situations plus étriquées, qui demandent de trois à parfois plus de cent démarches (entretien, coup de fil, recherche de partenariat, orientation etc).

Le suivi s'opère en différents lieux de la commune, mais les rencontres se font le plus souvent dans nos deux locaux. A Samarcande, nous recevons principalement des parents de jeunes ados. Au Chass'Info nous recevons des adolescents plus âgés, et des jeunes adultes. Les différences de méthode seront objectivées en 2017 suite aux régularités que nous avons commencé à percevoir au Chass'Info en 2016, année 2 de son fonctionnement.

1. Spécificités du suivi au Chass'Info

L'année 2016 a été celle de la confirmation de ce que nous avions senti en 2015 : il existe une demande, des jeunes, adolescents et jeunes majeurs, d'une meilleure information sur les possibilités qui s'offrent à eux et d'un accompagnement dans la définition et la mise en œuvre de projets personnels. 750 demandes ont été faites, réparties selon chaque partenaire présent suivant ses méthodes de travail et son type de présence.

Infor'Jeunes Bruxelles offre une réponse rapide et peut donc répondre à 450 demandes par an, sur deux jours et demie de présence hebdomadaire. Samarcande, qui est présente chaque après-midi de la

semaine au Chass'Info, accueille 200 demandes ponctuelles. Samarcande a aussi pu travailler avec 40 à 45 jeunes en accompagnement individuel, chacun de ces jeunes ayant donc pu réaliser entre 4 et 30 démarches sur l'année. Parmi ces jeunes, une vingtaine était investie dans le projet de Banque de compétences. On peut donc estimer qu'au total, entre entre 300 et 500 démarches ont été réalisées par Samarcande. Le projet JEEP, pour un accompagnement vers les Jobs étudiants, accepte de prendre le temps. Sa présence hebdomadaire est plus réduite (le mercredi après-midi), entre 50 et 60 jeunes ont été accompagnés.

Le partenariat avec la cellule 18/24 ans du CPAS d'Etterbeek ne donne pas lieu à statistiques de fréquentation car il est fait de formations et d'information en direct au téléphone. Les nouveaux travailleurs des différents partenaires ont pu développer leurs connaissances en matière d'allocations CPAS.

Il semble que des régularités commencent à se profiler quant à au rythme de fréquentation sur l'année, avec des pics au printemps et en septembre et un calme relatif au début de l'hiver. Ces observations corroborent celles effectuées par Infor Jeunes Bruxelles dans sa permanence de la rue Van Artevelde, mais doivent être relativisées : la présence de Samarcande et de son offre d'accompagnement au sein du Chass'Info rend plus régulière la fréquentation du lieu.

L'origine géographique des jeunes confirme l'inscription du Chass'Info dans le local, même si nous n'avons qu'une connaissance empirique. Les orientations vers le Chass'Info se font, en tout cas, de structures qui participent du réseau institutionnel et associatif de Samarcande : écoles secondaires etterbeekoises, services agréés de l'Aide à la Jeunesse, asbl de loisirs et écoles de devoirs, asbl actives dans la cohésion sociale et parfois dans la santé mentale. Le bouche à oreille fonctionne désormais bien et les arrivées au Chass'Info ne se font plus que par orientation d'autres services.

Un effet « Première ligne » commence à se produire, qui correspond bien à ce que nous avions analysé de notre terrain : les jeunes ne connaissent pas les ressources à leur disposition.

Les hommes restent surreprésentés, sauf pour l'accompagnement au Jobs étudiants ou les femmes sont plus présentes, ce qui était déjà le cas en 2015.

Le travail étudiant, l'enseignement de plein exercice et la protection sociale restent les sujets les plus abordés au Chass'Info. La formation professionnelle, l'insertion socioprofessionnelle et la vie affective et familiale sont les autres éléments importants au niveau statistiques. Le Chass'Info se profile comme un lieu dont la fréquentation aurait deux visées :

- mieux comprendre les institutions génératrices d'exclusion pour savoir quel comportement adopter et comment en tirer les ressources, quelles qu'elles soient, dont on a besoin pour vivre.

- construire, via le travail, la formation ou des pistes alternatives des projets de vie pour se développer.

La très grande majorité des jeunes sont étudiants, dans le secondaire ou le supérieur. Il est intéressant de constater que quelques dizaines de demandes provenant de personnes « sans statut » ont été enregistrées. Ce qui laisse à penser que des jeunes ni à l'emploi, ni en formation, ni

étudiant commencent à entendre parle du Chass'Info et à y poser leurs questions.

Quant à la réalité des orientations des jeunes au sein du Chass'Info, on constate que les partenariats fonctionnent bien. Deux manières de procéder coexistent selon les situations des jeunes rencontrées :

- une orientation, largement facilitée par la coprésence des services. D'Infor Jeunes Bruxelles à Samarcande ou de Samarcande vers JEEP, principalement.

- une co-intervention des travailleurs : faire profiter au jeune de la présence, de l'écoute, du suivi propre à l'AMO, et des connaissances fiables et rapidement activables des travailleurs d'Infor Jeunes Bruxelles.

Total du nombre de demandes reçues au Chass'Info : 736

Infor Jeunes Bruxelles	434
Samarcande, demandes ponctuelles	204
Samarcande, dossiers de suivi individuel	42
JEEP, accompagnement individuel jobs étudiants	56

Mineurs	314
Majeurs	422

Etudiants / scolaires	609
Demandeurs d'emploi	64
Travailleurs	16
Sans statut	47

Femmes	322
Hommes	414

2. Une Bulle pour un Déclic : les suivis individuels

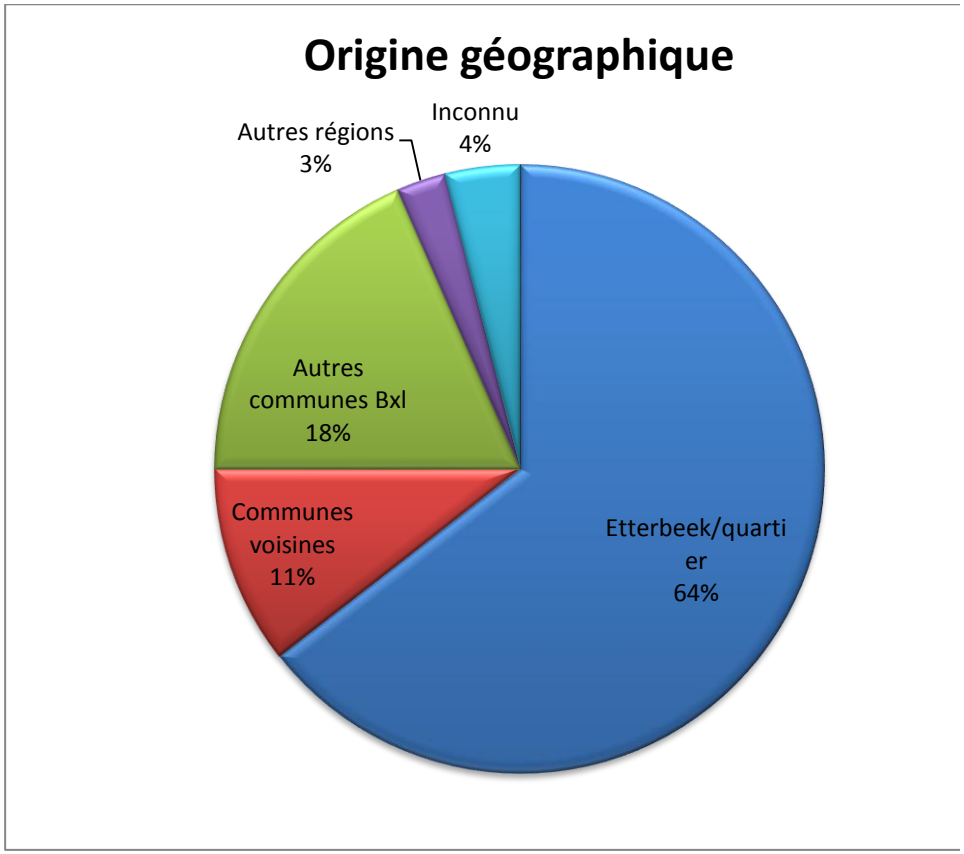
En 2015 nous avions introduit auprès de l'agence FSE (Fonds Social Européen) un projet global pour favoriser l'accrochage scolaire de jeunes scolarisés dans les écoles etterbeekoises St Stanislas et St Joseph. Enseignement général pour la première, et enseignement principalement technique pour la seconde. Ce projet, que nous avons appelé Une Bulle pour un Déclic, a été accepté et comporte désormais une partie collective et une partie individuelle, comme c'est souvent le cas dans les projets de lutte contre le décrochage scolaire. 23 jeunes ont travaillé avec l'éducateur de Samarcande présent dans ces écoles. La méthode pédagogique du projet a évolué assez vite après son démarrage. L'idée d'origine était de faire baisser le nombre de demi-jours d'absence des élèves en voie de décrochage en leur permettant de participer à un programme individuel de recherche de sens composé avec l'éducateur et les ressources de l'AMO et du jeune. Plusieurs facteurs de décrochage avaient été isolés dans les trajectoires personnelles des jeunes (en plus des raisons collectives et structurelles travaillées dans ce même projet mais développées dans les parties correspondantes : action communautaire et action collective). Selon les facteurs identifiés nous voulions proposer au jeune de vivre des expériences et de faire des rencontres qui l'aideraient à se questionner sur son parcours et son désir. Il s'agirait pour lui d'accéder à des lieux existentiels de sa pensée en vivant des choses qui bouleversent le rapport à l'école et au sens des apprentissages. Très vite il est apparu que la demande des jeunes en voie de décrochage ou en situation de décrochage était explicitement tournée vers la satisfaction de besoins moins romantiques et plus fondamentaux. Les situations sociales et familiales des jeunes étaient ce sur quoi nous devions travailler en priorité. La possibilité de vivre des expériences « qui chamboulent » sera à réenvisager en 2017.

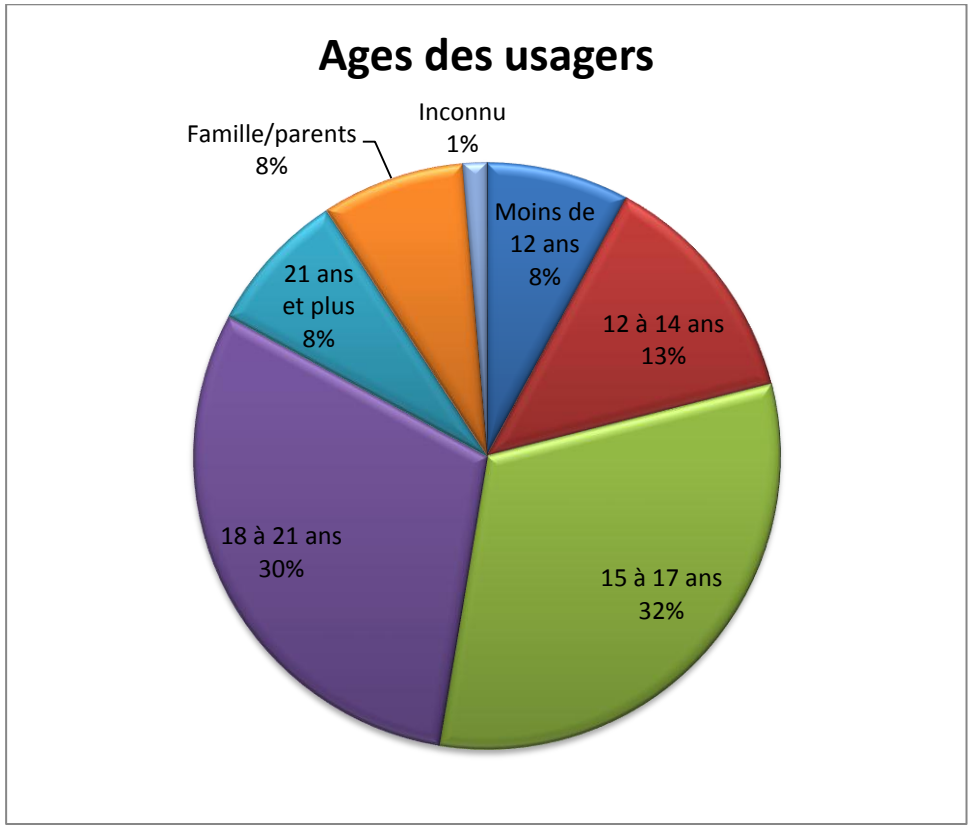
3. Les suivis à Samarcande

Dans nos locaux rue de Theux, 140 demandes ponctuelles ont été reçues et 75 dossiers (hors Carnets de route et Banque de compétences), ouverts avant 2016 ou dans le courant de l'année, ont donné lieu à un travail avec les parents ou les jeunes.

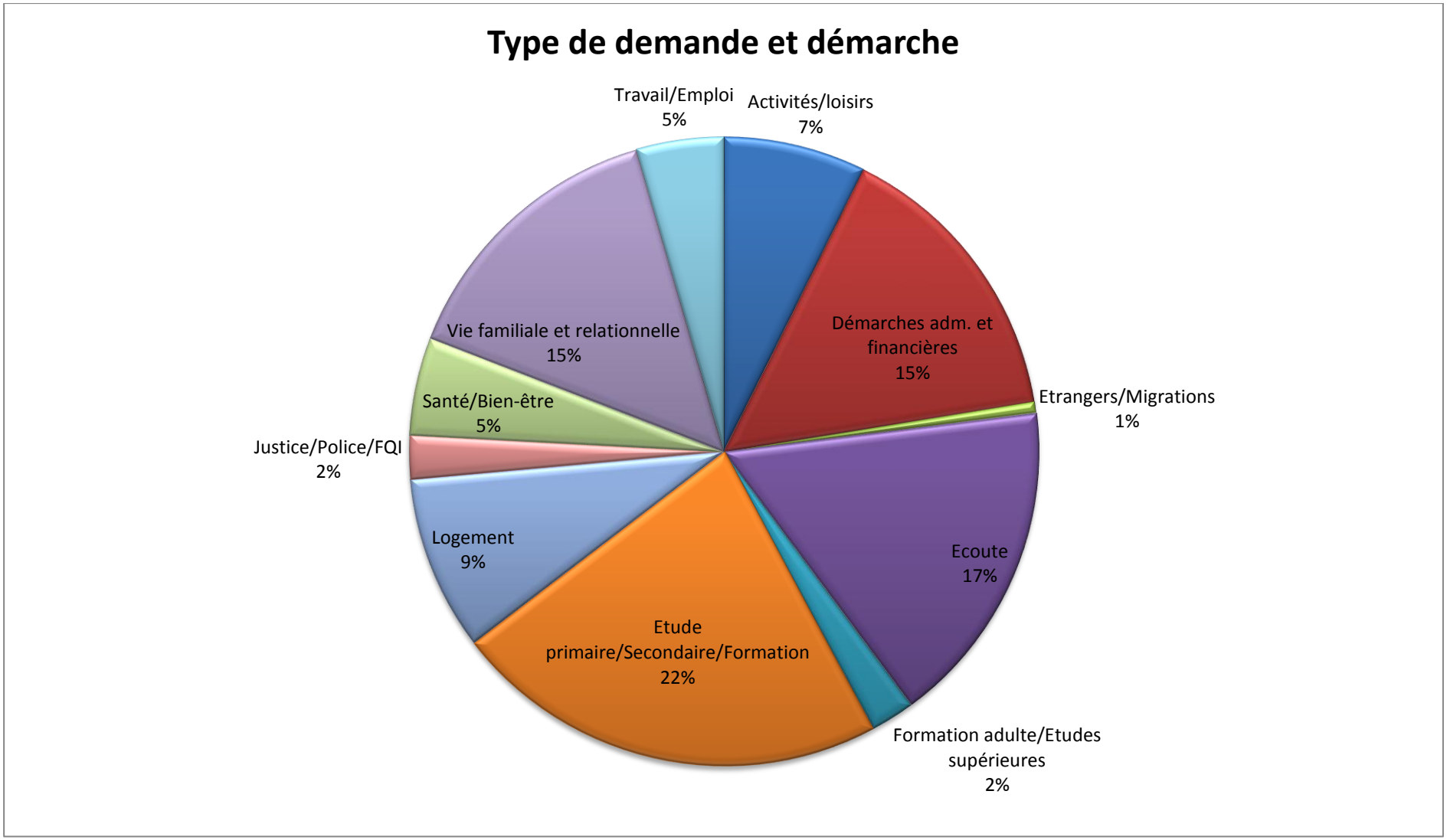
Pour conclure, certains jeunes ne rentrent pas dans les logiques de la demande ponctuelle ou du dossier de suivi individuel : les moments informels dans ou autour des activités collectives ou d'autres endroits de l'activité de Samarcande donnent lieu à des discussions non reportées dans un système statistique. C'est aussi le principe de l'AMO que de donner l'espace à des discussions ''entre deux portes'' où les orientations et informations se font et se transmettent, en n'engageant personne dans des démarches à aucun terme. Rappelons que certaines AMO travaillent justement le plus possible de la sorte dans le but d'éviter l'ouverture de dossiers de suivi individuel. Samarcande garde donc une approche empreinte de plasticité pour que chaque jeune puisse se retrouver en capacité de formuler une question sans forcément l'annoncer comme telle

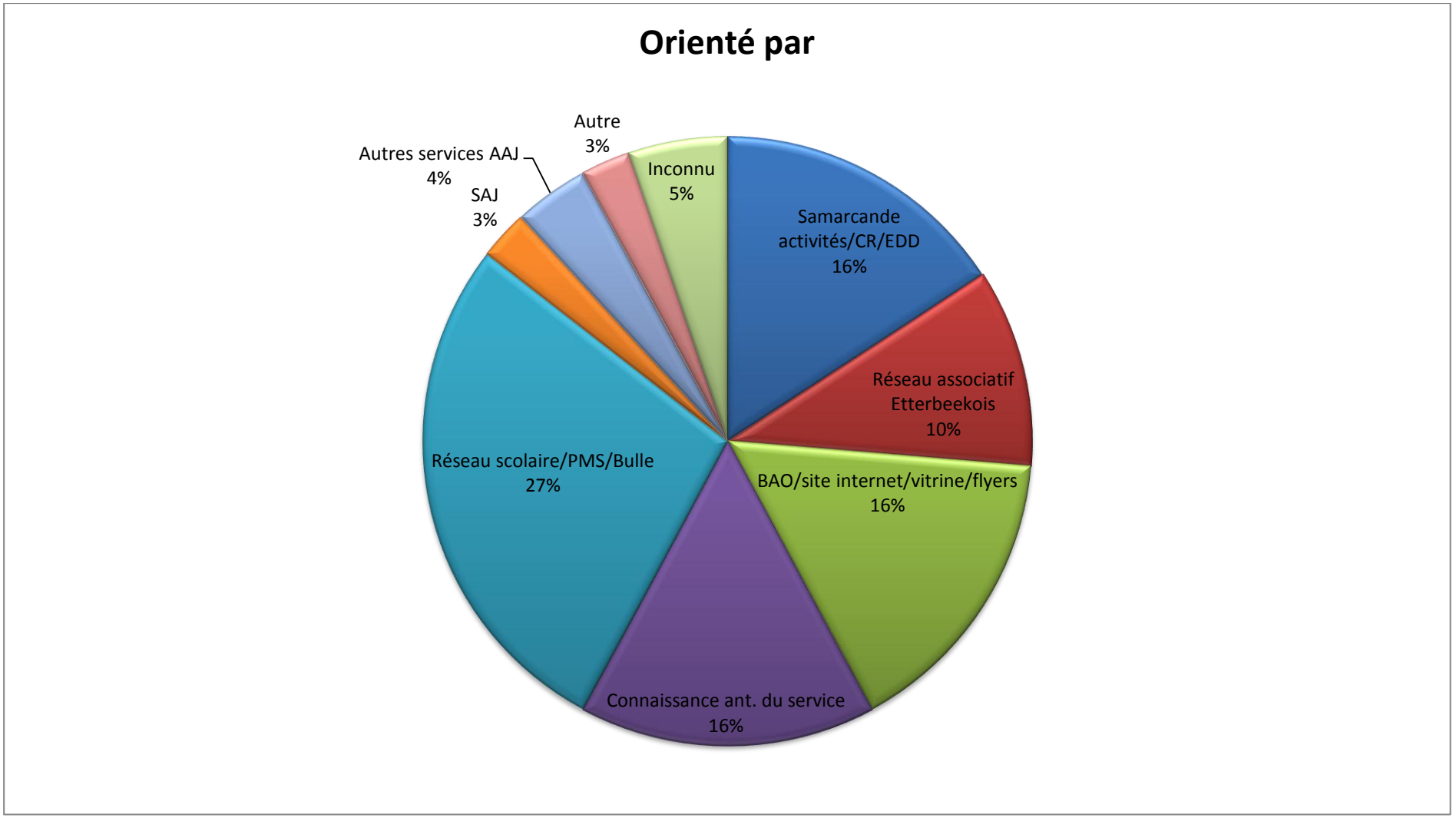
GRAPHIQUES DOSSIERS INDIVIDUELS



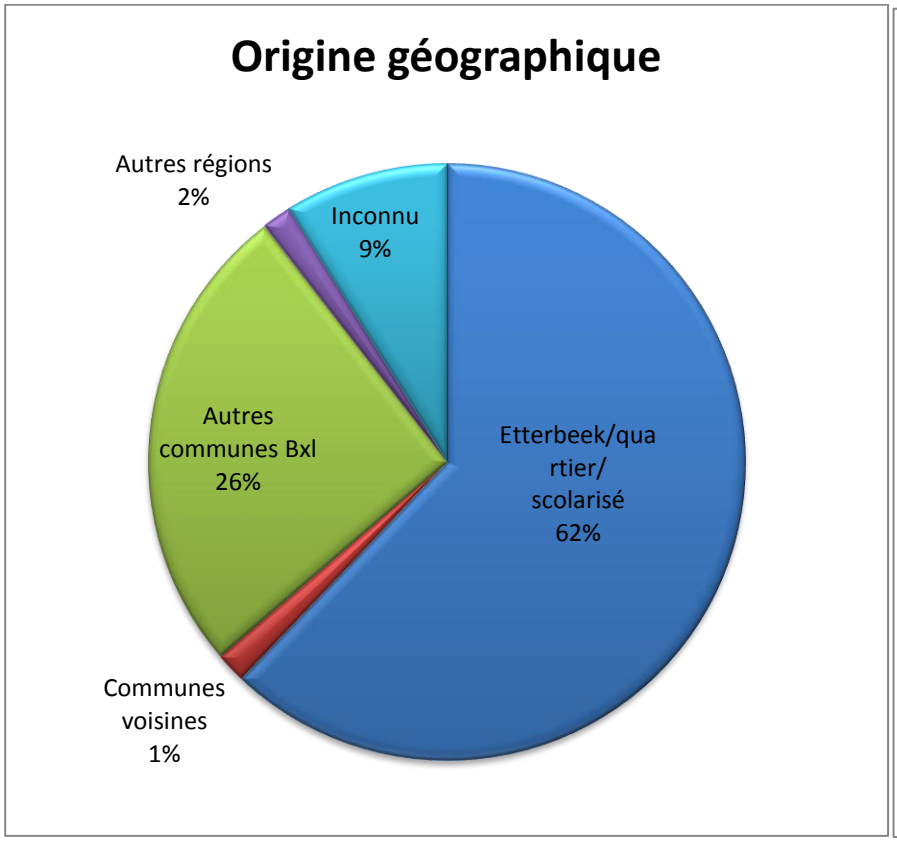


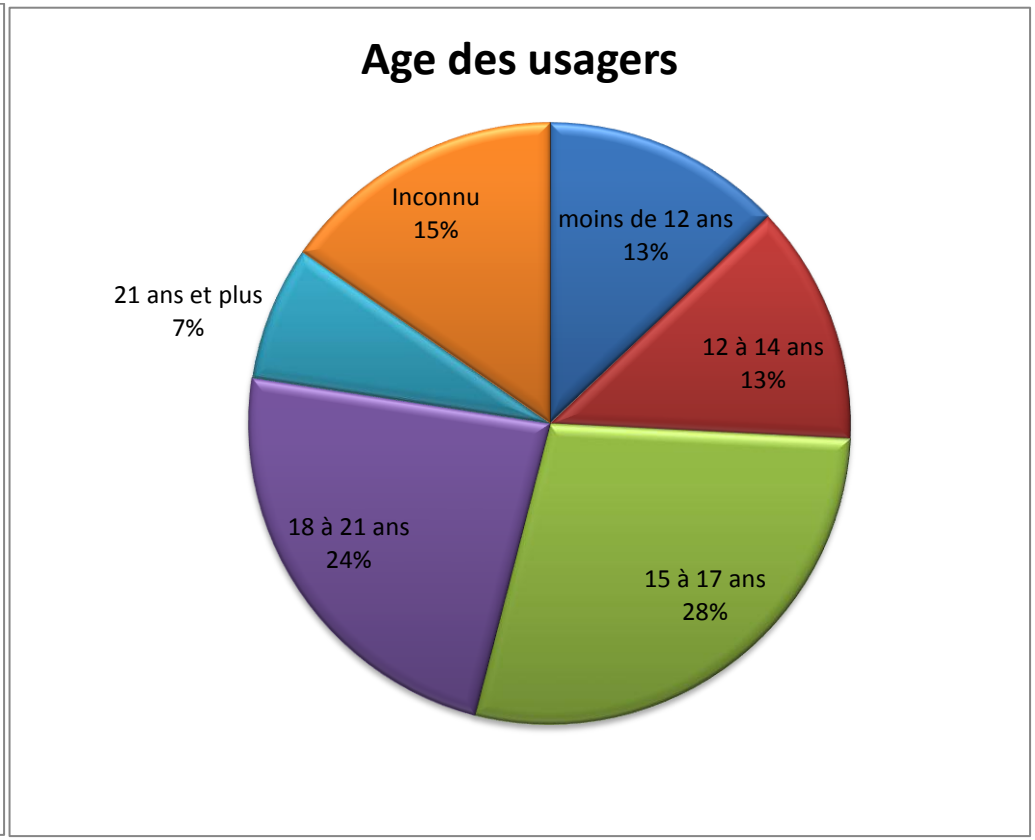
La part des plus de 18 ans s'explique en grande partie par l'inclusion dans les statistiques du travail réalisé par l'AMO au Chass'Info


Type de demande et démarche
Travail/Emploi 5%
Activités/loisirs 7%
Démarches adm. et financières 15%
Etrangers/Migrations 1%
Ecoute 17%
Formation adulte/Etudes supérieures 2%
Etude primaire/Secondaire/Formation 22%
Logement 9%
Justice/Police/FQI 2%
Santé/Bien-être 5%
Vie familiale et relationnelle 15%

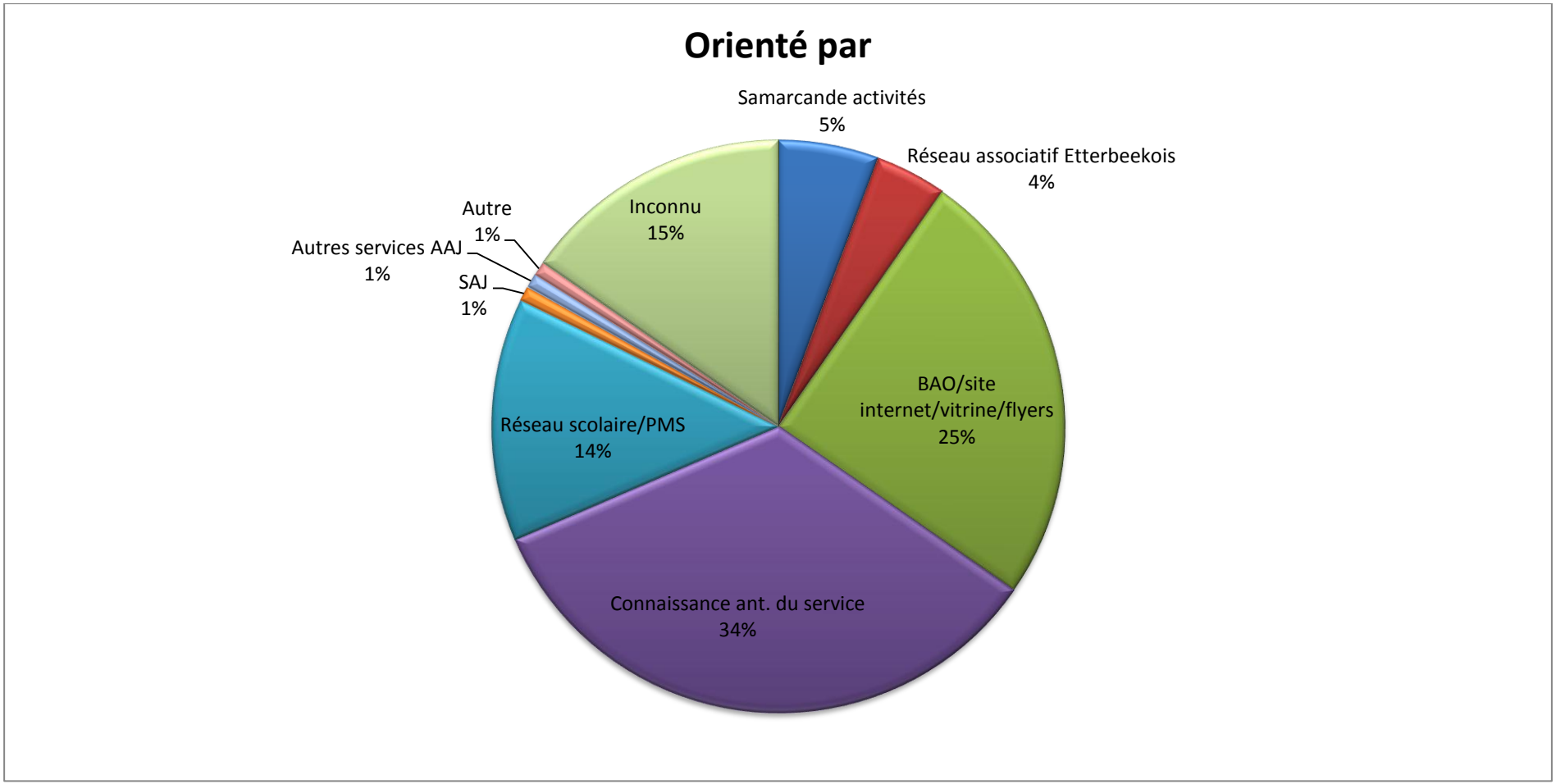

Orienté par
Autre 3%
Autres services AAJ 4%
SAJ 3%
Inconnu 5%
Samarcande activités/CR/EDD 16%
Réseau associatif Etterbeekois 10%
BAO/site internet/vitrine/flyers 16%
Connaissance ant. du service 16%
Réseau scolaire/PMS/Bulle 27%

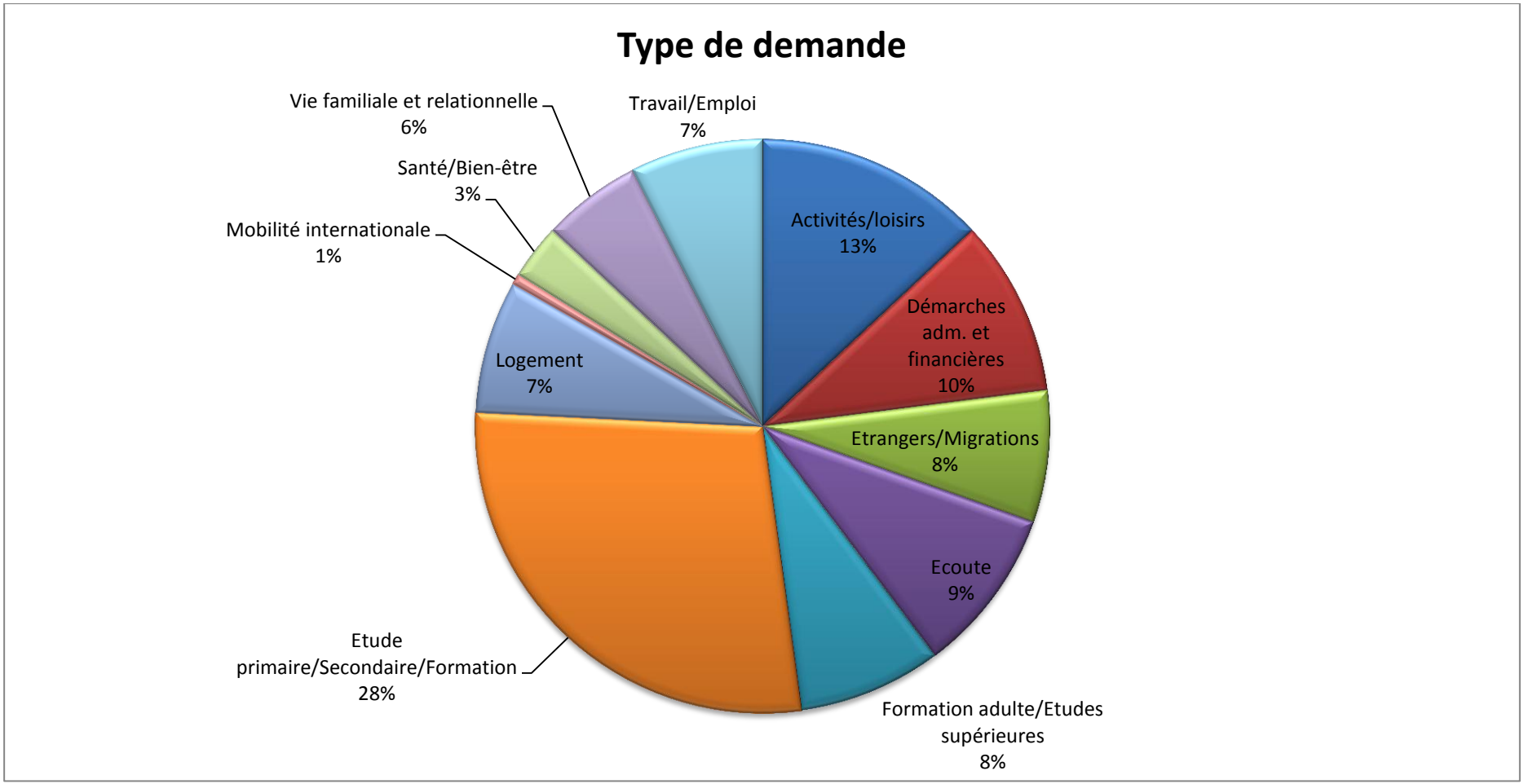
GRAPHIQUES DEMANDES PONCTUELLES





La part des plus de 18 ans s'explique en grande partie par l'inclusion dans les statistiques du travail réalisé par l'AMO au Chass'Info


Orienté par
Samarcande activités
5%
Réseau associatif Etterbeekois
4%
BAO/site
internet/vitrine/flyers
25%
Connaissance ant. du service
34%
Réseau scolaire/PMS
14%
SAJ
1%
Autres services AAJ
1%
Autre
1%
Inconnu
15%


Type de demande
Vie familiale et relationnelle 6%
Travail/Emploi 7%
Santé/Bien-être 3%
Mobilité internationale 1%
Activités/loisirs 13%
Démarches adm. et financières 10%
Logement 7%
Etrangers/Migrations 8%
Ecoute 9%
Etude primaire/Secondaire/Formation 28%
Formation adulte/Etudes supérieures 8%

B. Les Carnets de Route

Samarcande a diversifié ces approches de la relation individuelle avec le jeune. Le Carnet de Route, c'est la possibilité, pour chaque jeune qui en fait la demande, de réaliser une émission personnelle, d'une heure, qui sera, s'il le souhaite, diffusée en radio et via les moyens de diffusion de Samarc'Ondes, le projet radio de Samarcande.

La première démarche du projet tient dans l'écoute. Le jeune témoigne et partage les difficultés de sa vie, les épreuves qu'il doit traverser ou encore son rapport avec son environnement scolaire, familial, institutionnel…, nous pouvons considérer que nous nous trouvons non seulement dans l'une des premières missions de l'AMO, à savoir l'écoute et l'orientation (éventuelle) mais aussi au seuil d'une éventuelle démarche d'aide. Dans ce projet particulier d'expression individuelle, l'éducateur, accompagnant le jeune dans son expression, oriente le jeune vers des questionnements, des contradictions qui l'amènent quelque peu à se situer dans son parcours et dans son environnement. Les questions posées par l'éducateur sont, elles, des questions *« ouvertes »* mobilisées pour *« rebondir »»* sur ce qui est dit. Pour chaque sujet que le jeune désire aborder, et dans la mesure où les fils se délient, l'éducateur se donne aussi pour mission, par ses relances, de *« leur faire prendre conscience de choses »*, en essayant de les accompagner pour *« remettre du sens »* dans leurs dénonciations, leurs réflexions et les mots qu'ils avancent. Il s'agit donc précisément d'un accompagnement socio-éducatif individualisé[2].

Dans le projet Carnet de Route comme dans le suivi individuel classique, le jeune est totalement maître de son dispositif d'expression. Détenteur des prémisses de la réalisation de son projet sonore à la forme d'aboutissement qu'il souhaite, le jeune décide lui-même non seulement des sujets abordés mais aussi de l'avenir de cet enregistrement sonore. Ainsi, pour certains participants, la finalité sera juste le fait de prendre le temps et de parler à quelqu'un de confiance dans un cadre éducatif. Pour un autre, ce sera l'occasion de partager un point de vue publiquement par la diffusion de son émission. Enfin, pour d'autres, ce sera l'occasion de parler à quelqu'un avec qui le dialogue est difficile, voire rompu. De manière très concrète, des jeunes ont demandé à l'éducateur en charge du projet de l'aider à réaliser un carnet de route qui s'adresse directement à leurs mamans, papas... Dans ce genre de démarche, où le Carnet de route devient une lettre sonore qui s'adresse à un destinataire très précis, l'éducateur devient le medium à travers lequel le jeune réalise une action en vue soit de réparer un lien rompu soit de faire en sorte que ce lien ne se dégrade encore davantage.

75 Carnets de Route ont été réalisés en 2016 en 6 lieux différents : Samarcande, IPPJ de Saint Servais, Titeca (hôpital psy), Tamaris-Tamayas (centre d'accueil spécialisé - Aide à la jeunesse), IPPJ de Wauthier Braine, Chapelle de Bourgogne (centre d'hébergement psy pour ados et jeunes adultes). L'année 2016 a donc été un moment d'exploration des possibilités du Carnet de route dans différents environnements. Les jeunes croisés dans les lieux bruxellois de l'Aide à la Jeunesse sont parfois les mêmes que ceux rencontrés en IPPJ, ou dans les structures d'accompagnement ou de

[2] 4CARDON, M., DE FRAENE, D., GUYOT, M., JASPART, A., NAGELS, C., « Des paroles de jeunes placés en IPPJ aux questionnements des professionnels », Recherche financée par le Fonds Houtman dans le cadre de l'appel à projets « Lutte contre la pauvreté et les situation de précarité» et réalisée par l'AMO Samarcande en collaboration avec le CRC de L'ULB, Février 2013

traitement psy. Nous constatons une assez forte porosité entre le milieu des jeunes ayant commis des faits qualifiés infraction et le milieu psy. Quels sont les liens entre ces deux secteurs ? Sont-ils de cause à effet ? La participation à l'un crée-t-il le besoin de l'autre ? Ces deux secteurs sont-ils deux réponses à un même problème ? Ou cette porosité marque-t-elle surtout le manque d'accompagnement adapté à une catégorie de jeunes qui se retrouve ballotée de services d'aide à la jeunesse en traitements psy etc ? La question de l'après IPPJ reste en tout cas prégnante dans nos préoccupations, et dans chaque structure l'approche de la majorité et la projection vers l'état d'adulte, la mise en autonomie et la préparation à cette vie future.

La valorisation des jeunes participants au Carnet de Route est très grande, ce projet concourt à la restauration de la confiance en soi. Tous les jeunes peuvent l'investir. L'auditeur a accès à une photographie contemporaine d'une certaine jeunesse qui voyage d'institution en institution.

C. La documentation Sexe à Samarcande

Depuis plusieurs années, Samarcande perçoit, via ses activités collectives et les différentes activités de radio, le besoin exprimé ou non de parler de sexe, et souvent de pacifier sa relation à la sexualité. L'assistante sociale a mis en place un espace libre de documentation dans la salle d'accueil de Samarcande : explications quant aux corps qui changent, préservatifs, informations contraception et protection contre les IST, les jeunes repartent avec les brochures ou en profitent pour parler avec les travailleurs de l'AMO des sujets abordés en premières pages : règles, homosexualité, liberté de la relation amoureuse etc.

D. Le studio libre

Le Studio Libre est une autre modalité du travail individuel à Samarcande. Il s'agit de répondre aux demandes individuelles de jeunes qui désirent réaliser un enregistrement, dans notre studio, de leurs créations musicales. Les jeunes qui le souhaitent prennent rendez-vous et passent du temps avec l'animateur dans le studio. Il s'agit de jeunes âgés entre 15 et 20. Ce type de travail peut parfois durer une heure et la rencontre se fait dans l'informel atour du rendez-vous, et dans le travail du texte et de la technique dans le studio. Parfois, une récurrence de rencontres peut se mettre en place et le studio devient l'outil d'un suivi individuel, qui peut parfois d'ailleurs déboucher sur une rencontre avec l'assistante sociale de Samarcande.

E. La permanence au Senghor, la permanence à l'Aile

Deux permanences ont été animées dans deux associations actives dans le domaine de la cohésion sociale sur la commune : le centre culturel d'Etterbeek - espace Senghor, et l'asbl L'Aile présente dans le quartier Boncelles.

La permanence au Senghor, animée par l'assistante sociale, a lieu tous les jeudis en fin d'après-midi, à l'heure où les parents viennent déposer et chercher leurs enfants à l'école des devoirs. Les parents connaissent bien le Senghor et les travailleurs de l'école de devoirs, qui n'ont pas la mission d'accompagner les demandes qui leur sont régulièrement formulées. Notre présence à leurs côtés donne lieu à une grande quantité d'orientations vers l'AMO.

La permanence à l'Aile a eu lieu le mardi en fin d'après-midi. L'animateur de Samarcande propose, après l'école des devoirs, une animation hebdomadaire de jeux aux enfants de primaire. L'idée est d'approcher les familles de ce quartier qui pour beaucoup n'ont pas entendu parler de nous. C'est la troisième année que nous essayons différentes formules (fêtes de quartiers, maraudes, activités collectives, permanences), mais la relation ne se met pas en place, les orientations n'ont pas lieu. L'animateur en charge de la permanence n'a pas renouvelé son contrat (Rosetta) à Samarcande et le poste a été occupé par un travailleur pendant trop peu de temps ensuite pour assurer une continuité. Le projet est donc, cette année encore, remis en question.

F. La Banque de compétences des jeunes

Samarcande a développé une nouvelle manière de travailler individuellement avec les jeunes du quartier : la Banque de Compétences des Jeunes, soutenu pour la première année par la commune et la COCOF, et ce jusqu'à 2020. Le principe en est simple. Des jeunes gens en relation peu amène avec l'Ecole ou l'Emploi rendent des services à des personnes âgées pour des petits services, des petits travaux, ou l'utilisation des nouvelles technologies de la communication. L'objectif est double. Il s'agit d'un objectif de cohésion sociale, où l'aspect intergénérationnel du projet permet la rencontre (parfois ponctuelle mais le plus souvent de manière régulière pendant quelques mois) entre des ados en difficulté et des personnes âgées isolées. L'objectif est ensuite, pour Samarcande, de pouvoir proposer une activité à des jeunes en voie de désaffiliation sociale, qui leur permette de renouer avec l'estime de soi en nourrissant le sentiment d'utilité sociale. L'idée est d'amener le jeune à penser que les grandes institutions qui fabriquent traditionnellement l'inclusion sociale ont pu ne pas fonctionner dans tous les cas, et qu'il existe des alternatives. L'Ecole n'est pas la totalité des apprentissages, l'Emploi n'est pas la totalité du travail. Quelles sont donc les compétences que je possède et que je peux mettre à disposition des autres et développer ?

Les jeunes participants sont défrayés pour les services rendus, par Samarcande (le projet est gratuit pour les personnes âgées). Nous accumulons pour eux les sommes gagnées et travaillons, en utilisant le collectif, à la manière de l'utiliser pour commettre une action positive sur sa trajectoire, quelle qu'elle soit (voyage, achat de matériel didactique etc).

Deux sessions exploratoires de ce projet ont eu lieu, l'une au premier semestre, l'autre au second semestre, afin de mettre en place les grands éléments d'une pédagogie que nous avons à créer nous-mêmes. Une vingtaine de jeunes a été accompagnée selon ce processus. Selon les personnes, entre 2 et 25 rencontres ont eu lieu, donnant lieu à des défraiements entre 30€ (lorsque le projet n'a finalement pas intéressé le jeune) et 350€, ayant été utilisés principalement par les jeunes pour du matériel pédagogique.

Une approche collective a aussi cours dans la Banque de Compétences : l'accueil des nouveaux en début de session, le travail sur les compétences détenues à caractériser et mettre en avant, et le travail de définition d'une action bonne pour soi qui enclenche la dépense du pécule accumulé, se fait dans la mesure du possible en collectif.

III. L’action communautaire

III. L'action communautaire

Au-delà de l'accompagnement des jeunes au niveau individuel, l'AMO doit agir sur le(s) système(s)qui par ses dysfonctionnements peut provoquer des situations d'exclusions et de malaise pour les jeunes. La mission communautaire, partie prenante de tous les niveaux d'activités de l'A.M.O., s'inscrit dans le cadre de l'aide préventive au bénéfice des jeunes. Elle s'inspire directement du diagnostic social réalisé par le service. Il s'agit d'anticiper les conséquences et d'agir en amont sur les causes des malaises vécus par la jeunesse. L'aide sociale se veut alors moins palliative. Le volet communautaire est la dimension politique de notre action.

A partir des constats réalisés sur le terrain par les travailleurs, à travers l'analyse globale des demandes individuelles, mais aussi via le relais de ce que les jeunes peuvent évoquer lors des activités ou encore à travers notre outil spécifique, Samarc'ondes, l'équipe formule une analyse globale et évalue le travail de réflexion et / ou l'action qu'il serait bon de mettre en place pour améliorer le milieu de vie des jeunes. Ces constats doivent être vérifiés, éprouvés à une réalité plus concrète et enfin intégrés dans un processus méthodologique.

Ce champ d'action peut être direct (la rue, le quartier, la commune) comme plus général (le milieu scolaire, le milieu des loisirs, les différentes politiques à destination des jeunes, les médias…). Les actions, même si elles naissent des témoignages des jeunes, peuvent être réalisées sans eux.

Cette mission n'est souvent possible qu'avec la collaboration de partenaires institutionnels complémentaires.

A. Le Contrat de Quartier Durable et le Chass'Info

La commune d'Etterbeek bénéficie d'un contrat de quartier durable sur le territoire « Chasse-Gray » dont Samarcande fait partie. Nous avons ouvert en 2015, grâce à un subside de ce contrat de quartier et des fonds du CAAJ encore présents en 2016, le Chass'Info, lieu d'accueil et d'info pour les 14/24 ans. Ce lieu répondait à notre analyse selon laquelle les jeunes majeurs se retrouvent « à la porte de l'Aide à la Jeunesse » et vivent des ruptures liées au passage à la majorité, potentialisées par la diversification institutionnelle de leur environnement : ils se perdent dans la complexité des ressources accessibles. Ces éléments ont déjà été décrits plus haut. Samarcande a en 2016 participé à la vie du Contrat de quartier, via la présence à la Commission de Quartier, organe participatif du CQD qui se réunit 4 fois par an. C'est le lieu de la discussion officielle sur les enjeux liés à la distribution de l'enveloppe régionale de 22 millions d'euros pour le périmètre.

Samarcande a aussi été active au sein d'une concertation plus ou moins officieuse d'acteurs locaux pour essayer d'amener la commune à une gestion plus participative des nouvelles infrastructures publiques à mettre en œuvre dans le cadre du contrat de quartier. Les effets s'en sont ressentis positivement et nous avons pour le moment été associés à la

démarche. Une proposition est partie vers le Collège de mode de gestion incluant les asbl et les habitants de manière durable, pour laquelle une réponse reste attendue.

B. Veille quant aux engagements de la commune en matière de jeunesse

Une veille a été organisée par Samarcande quant aux engagements de la commune pris lors des élections passées. Une réunion pour le lancement d'un conseil communal des jeunes avait été organisée par la commune en début d'année, à laquelle nous avions participé. Nous n'avons plus eu de nouvelles jusqu'en décembre et avons donc, passée la mi-mandat, cherché à faire le point, entourés principalement de la maison de quartier Chambéry et de la maison de jeunes La Clef. Les autres associations de jeunesse ont pu se montrer intéressées mais n'ont pas participé à notre rencontre de décembre. Cette rencontre a donné lieu à un plan associatif alternatif pour la création d'un conseil communal jeunesse à Etterbeek, qui n'a pas été mis en œuvre puisque le service jeunesse a finalement décidé (la même semaine et quasi immédiatement après notre interpellation des acteurs associatifs) de regrouper une deuxième fois les acteurs pour déboucher à la mise en route d'un conseil des enfants qui serait une préfiguration d'un conseil des jeunes. Affaire à suivre.

On peut souligner la difficulté de travailler le sujet dans un contexte communal pauvre en termes de politique d'émancipation de la jeunesse : échevin absent, service jeunesse quasi inexistant…

C. Cohésion sociale et Pic Nic

Cette concertation au niveau local vise à inciter des dynamiques d'échanges et de collaboration entre acteurs qui œuvrent dans le sens de la cohésion sociale et à améliorer la cohérence entre les actions relevant de programmes différents, mais visant les mêmes objectifs.

Les principaux partenaires de Samarcande participent à cette concertation. De même qu'ils participent aux Pics Nics, organisés par Samarcande et le Programme de Cohésion Sociale tous les deux mois, et qui invitent tous les acteurs, communaux, institutionnels, associatifs des secteurs culturel, social, de la santé, des loisirs etc sur la commune d'Etterbeek. Entre 40 et 60 personnes se réunissent ainsi dans différents lieux d'activités de la commune, et en profitent pour découvrir de nouveaux espaces, de nouveaux travailleurs, de nouveaux projets.

D. Collectif des AMO Bruxelloises

Samarcande participe mensuellement à la réunion du collectif des AMO bruxelloises. Parfois porteur de projets (les cartes papier et interactive des AMO bruxelloises en 2015), le collectif est principalement un moment de mise en discussion des enjeux du secteur et des régularités et différences entre les pratiques de chacun. La question du secret

professionnel et de la cohérence des approches ont été les principales discutées en 2016.

E. Focus sur le projet Samarc'Ondes

Directement en lien avec les valeurs de prévention telles que nous tenons à les défendre, le principal objectif des projets d'expression radio au sein de Samarcande est, via la récolte des témoignages de jeunes, de donner à entendre une image nuancée de cette jeunesse fragilisée et de nous constituer en relais de leurs opinions vers des espaces où nous estimons qu'il est pertinent de les donner à entendre. Ces propos à contre-courant portent en eux une richesse de points de vue, de trajectoires, de tranches de vie sur lesquels il est possible de porter s'il l'est jugé pertinent un regard analytique. Ces opinions ainsi mises en relation peuvent constituer une sorte de baromètre de ce qui traverse notre jeunesse afin de définir des perspectives d'actions communautaires. Cette modalité d'action installe notre service A.M.O. dans une position unique. S'inspirer des témoignages des jeunes, tenter de comprendre leur réalité et enfin, faire entendre leurs voix rentre précisément dans la mission de l'A.M.O.

Comme expliqué précédemment, nous tâchons de produire avec les jeunes un discours non-médiatique mais qui utilise les médias (notamment) pour se faire entendre. Le travail réalisé avec un jeune ou un groupe de jeunes peut ne pas déboucher sur une émission radio en tant que telle ou sur une diffusion. Tout dépendra du processus établi et du désir du jeune ou non de partager son expérience par une diffusion sonore. Nous ne diffusons donc aucun enregistrement sans l'accord du/des jeune(s). Ce projet prend corps dans deux modalités d'expression : un cadre d'expression collectif ou un espace de parole individuel.

1. Colloques / Events

6 évènements ont accueilli le matériel de diffusion de Samarc'Ondes :

- #weneedyouth (mars), évènement organisé par le CAL
- Festivart (mai) animation radio et diffusion
- Variasons (juin), au varia, blindtest sur la parole des jeunes
- Journée nationale des prisons, gare centrale de Bruxelles (novembre)
- Parcours Solidarité 1040 (octobre)
- Salon des Médias Alternatifs (novembre)

Par ailleurs, le travail de prospection a continué pour organiser en 2017 l'évènement sur la Parole des Jeunes, moment de monstration de 10 ans de récolte de témoignages et opinions par Samarcande. Des contacts se créent pour le lieu où sera organisé l'évènement, rien n'a donné lieu à la concrétisation d'un partenariat pour le moment. Quant au matériel d'exposition et à la scénographie, le partenariat est en route avec Le Cabinet d'Emile R, tenu par une architecte spécialiste de la scénographie et des expositions itinérantes : Bénédicte Mallier (France - www.lecabinetdemiler.fr).

2. Nourrir l'Ado Audio

L'Ado Audio est la partie du site de Samarc'Ondes qui rend accessibles les productions radiophoniques de l'asbl. C'est, avec la diffusion en radio FM, l'un des principaux axes de communication des résultats du projet. En 2016, à la suite du travail entamé en 2015, l'Ado Audio et l'entièreté du site de Samarcande ont été redesignés : le site est devenu Responsive (en anglais), c'est-à-dire qu'il est accessible sur tous nos écrans désormais, smartphones, tablettes, ordinateurs, le site s'adapte à la taille et la navigation peut se faire à partir de tous supports. Par ailleurs, les options de partage via les réseaux sociaux et l'export des sons vers d'autres sites ont été améliorés largement.

F. No Repère et Livret didactique

9 représentations de la pièce No Repère ont eu lieu en 2016 :

- Solidarcité – 2 février 2016
- Ecole VINCI – 5 février 2016
- Particip'Art – 16 février 2016
- St-Joseph Etterbeek – 26 avril 2016
- St-Vincent de Paul Forest – 23 mai 2016
- Senghor (AJ) – 25 mai 2016
- Barreau de Liège – 7 juin 2016
- Saint-Vincent de Paul – 14 novembre 2016
- Namur – 15 décembre 2016

Ces 9 représentations ont été suivies par des publics allant de scolaires en secondaire à des professionnels de l'Aide à la Jeunesse, en passant par des étudiants en écoles supérieures de travail social. Elles ont donné lieu à la distribution de 200 livrets pédagogiques « Contraintes éducatives en IPPJ. Quelles marges de manœuvre ? ». 100 autres livrets ont été demandés via le blog de la pièce No Repère, et donc envoyés par BPost.

Nous avons terminé la collaboration avec le Théâtre des Travaux et des Jours, car la pièce avait bien tourné et le temps nécessaire à une plus ample diffusion n'était plus disponible. Le TTJ en restructuration n'était, de son côté, plus à même de jouer la pièce.

G. Article 27

Samarcande participe à l'action Article 27. Nous recevons une quinzaine de tickets Article 27 par mois qui donnent accès à de nombreuses activités culturelles en région bruxelloise pour 1.25€. Nous les distribuons aux jeunes qui fréquentent le service, à raison de deux par famille par mois a priori. Ils ne sont pas utilisés par Samarcande pour des sorties collectives.

H. Parcours Solidarité

Depuis 2015, la semaine de la Solidarité, organisée par la maison de quartier Chambéry, est devenue le Parcours Solidarité. Il a eu lieu les 13, 14 et 15 octobre 2016. Il posait la question de l'évolution des solidarités chaudes (citoyennes, familiales, relationnelles) et froides (institutionnelles) depuis l'immédiat avant-guerre 40/45 jusqu'à aujourd'hui et envisageait des perspectives désirables pour demain. Samarcande a rejoint en 2016 le groupe moteur d'organisation de cet évènement à fort contenu sociopolitique autour duquel se rejoignent une vingtaine de structures partenaires et quelques habitants.

I. Une Bulle pour un Déclic, Plateforme

Dans le cadre du projet Une Bulle pour un Déclic soutenue par le Fonds Social Européen jusque fin 2018, tel que décrit dans la première partie de ce rapport d'activité (finances), nous avons animé des rencontres intersectorielles entre l'école, le centre PMS et l'AMO. Les partenaires en présence sont donc les écoles St Joseph et St Stanislas, le Centre PMS libre d'Etterbeek, et Samarcande. Sont regroupés des éducateurs, des professeurs, des psys, des directeurs qui ont mené une réflexion en 7 temps de rencontres à quinze / vingt participants qui ont travaillé en groupes et en plénières sur le décrochage scolaire :

1 et 2 > Les raisons du décrochage scolaire

3 > Les thématiques à approfondir pour envisager une action sur le décrochage : la famille et l'école / le sens de l'école et des apprentissages / les bonnes relations dans l'école.

4 > Identification des ressources disponibles dans notre environnement : coaching de profs / formation / investissement des lieux de discussion / investissement du réseau etc

5 et 6 > Choix parmi les actions envisagées de celles que les participants peuvent effectivement, réalistement et avec enthousiasme mettre en œuvre : posture des profs, modèles d'évaluation, ambiances de classe, approche collective des compétences des jeunes, regard extérieur etc

7> Aspects organisationnels des solutions à implémenter

J. Le soutien à la parentalité

Les dossiers de suivi individuel ont vu une forte progression de la participation des parents, qui sont de plus en plus souvent à l'origine de la demande à Samarcande. Ces demandes concernent parfois l'école ou les vacances, mais le plus fréquemment, elles débouchent sur des questions liées à la parentalité. Cela concerne des enfants au comportement difficile, en situation précaire avec l'école et au niveau relationnel. Cet aspect de soutien à la parentalité qui se développe a été analysé par l'équipe. Des données objectivées issues des dossiers de suivi individuel, il ressort que le soutien à la parentalité est structurellement en défaut sur la commune. Beaucoup de personnes ressentent un besoin d'accompagnement sur le sujet, des acteurs associatifs et institutionnels

reçoivent parfois ce besoin. Mais l'offre de service ne correspond pas à ce que nous disent les dossiers.

La globalité de la prise en charge n'existe pas. Les missions découpent le travail fait auprès des familles. Seule l'AMO peut, par exemple, travailler à la relation parent / enfant, en même temps que traiter la question scolaire, et proposer la participation à des activités collectives au jeune et ainsi l'aider à adapter ses comportements aux situations vécues. Mais les compétences, autant que les missions, sont aussi émiettées : les parents - les mamans en fait - arrivent souvent à Samarcande dans un état de fatigue ou de nervosité que nous ne savons pas gérer. Nous ne sommes pas en mesure de faire de la thérapie, nous ne sommes pas non plus des spécialistes en systémique. Nous avons donc souhaité mettre autour de la table les services qui reçoivent les demandes de soutien à la parentalité, ceux qui offrent une possibilité quant à cette thématique, pour construire une vision d'ensemble sur la commune des besoins et opportunités à saisir afin de savoir répondre, par une organisation communautaire du travail, à cette demande toujours plus pressante. Un groupe de travail, mené par notre équipe, a donc été lancé en décembre, suite à l'analyse des dossiers de Samarcande faite à l'automne.

IV. L’action collective

IV. L'action collective

A. Objectifs

Samarcande a répété en 2016 le choix de continuer à développer une approche collective de la prévention. La nature et la place des activités collectives sont déterminées par trois catégories d'objectifs : **les objectifs stratégiques**, **les objectifs d'aide individuelle**, **les objectifs communautaires**.

- **Les objectifs stratégiques** sont la mise en place, et le maintien, d'un lien avec les jeunes et les familles du quartier et de la commune. En proposant des activités collectives, notamment les ateliers hebdomadaires et les activités pendant les vacances, Samarcande permet à nombre de jeunes de rentrer dans nos locaux, et surtout de rencontrer les travailleurs de l'AMO et de comprendre ainsi la nature de la relation qui peut s'établir entre eux.

- **Les objectifs au niveau individuel** sont, donc, l'accès à l'aide, mais aussi le travail, au sein du groupe, de situations personnelles de jeunes. Cela est particulièrement vrai dans la partie collective du projet Banque de Compétences et lors de l'Opération Thermos. Les travailleurs sont par ailleurs attentifs à favoriser l'émergence d'une demande lorsque cela leur semble intéressant pour l'enfant.

- **Les objectifs communautaires** sont le fait de nourrir l'équipe de ses observations des jeunes et lui permettre de mettre en œuvre des approches collectives de problèmes sociaux, type sensibilisation, ou de relever les évolutions des problématiques jeunesse dans le diagnostic social.

B. Typologie des actions collectives

Le terme d'action collective recouvre beaucoup de réalités et de projets à Samarcande. On y parle évidemment d'ateliers d'animation divers, mais aussi d'autres formes de travail en groupe, voici une liste exhaustive de tous les projets concernés par cette approche en 2016 :

- Ateliers hebdomadaires (minifoot, expression, vendredi soir)
- Cap Odyssée (club de plongée)
- Emissions radio collectives
- Animations dans les écoles : une Bulle pour un Déclic
- Banque de compétences
- Stages / Camps
- Fêtes de quartier
- Opération Thermos
- Ateliers ou sorties ponctuels
- PICX (projets intercommunaux avec Atout Projet)

1. Les fêtes de quartiers

De manière générale, Samarcande a participé à moins d'évènements sur la commune qu'en 2015. Cela s'explique par le fait que nous n'avons pas été invités par le Foyer Etterbeekois aux Apéros du foyer, qui consistaient en un après-midi en intérieur d'îlot par quartier de logements sociaux. Une fête dans le quartier Rolin n'a par ailleurs pas fait appel à nos services. Nous avons participé aux autres rendez-vous festifs habituels : la Ducasse pour tous au printemps, juste devant Samarcande ; la fête du Contrat de quartier durable en septembre ; la fête des jardins participatifs avenue Nouvelle au printemps.

La question se pose des raisons qui font que nous avons participé à moins d'évènements : sont-ce nos propositions qui ne correspondent pas aux attentes des partenaires (même si elles correspondent de manière évidente aux enfants et à une partie des ados, de toute façon assez peu présents à ce genre d'évènements) ? Sont-ce des logiques propres à ces partenaires qui les incitent à réduire le nombre d'associations présentes ? De notre côté nous mettions en doute notre capacité à assumer un nombre aussi grand de manifestations. La diversification de nos propositions d'animation a en tout cas guidé notre réflexion et de nouveaux ateliers, moins bruyants, plus intimes, plus créatifs, viennent compléter (mais pas remplacer) la proposition du karaoké que nous faisons depuis quelques temps.

2. Les ateliers hebdomadaires

Trois ateliers hebdomadaires ont eu lieu pendant les périodes scolaires : un atelier mini foot avec les 10/12 ans en partenariat avec le Welcome Babbelkot ; un atelier expression (ex atelier filles) au même moment et avec le même public et le même partenaire ; et un atelier pour les 12/13 ans, en fin de journée le vendredi, où les activités variaient chaque semaine.

Les ateliers du mercredi devaient jusqu'à cette année permettre de rentrer en contact avec les familles du quartier, et, tenant compte de leur réalité, proposaient aux filles un atelier créatif et aux garçons un atelier sportif. Le temps passant, la confiance en Samarcande devenant plus évidente, et la demande des enfants allant dans le sens d'une ouverture de ces catégories, nous avons pu en 2016 accueillir des filles au mini foot et des garçons à l'atelier rebaptisé Atelier expression. Nous nous sommes donc inscrits dans une démarche communautaire très locale sur le long terme. Chaque atelier a accueilli une grosse dizaine d'enfants chaque semaine.

L'atelier du vendredi a souffert de la volonté des jeunes qui grandissaient de continuer à fréquenter l'AMO sur le mode de la Maison de jeunes, couplé à la volonté de Samarcande de rencontrer les plus jeunes du quartier dans ce cadre du vendredi. Un moment de flottement a donc existé où nous avons tenté de soigner une orientation de qualité des plus grands vers la Maison de jeunes La Clef, tout en accueillant les plus jeunes. Cela ne s'est pas fait simplement et le dispositif d'entrée et de sortie des ateliers est en réflexion dans l'équipe afin de pouvoir à la fois rencontrer de nouveaux publics chaque année, tout en ne blessant

pas les jeunes plus âgés pour qui les locaux de Samarcande sont parfois une extension de l'espace personnel.

3. Les stages et camps de vacances

Samarcande a diminué sa production de stages et camps en 2016, pour deux raisons. D'abord une raison organisationnelle : le nombre de suivis individuels ayant considérablement augmenté ces derniers temps, l'équipe de Samarcande a eu des périodes scolaires très chargées. Les moments de vacances sont traditionnellement plus calmes dans notre AMO, nous avons souhaité profiter de ce répit pour mettre à jour le suivi administratif des jeunes, pour prendre le temps nécessaire à la discussion et à la mise à jour pédagogiques, pour effectuer l'entretien du matériel, des locaux etc. La seconde raison qui soutient cette première est liée aux subsides FIPI dont l'application du règlement des dépenses s'est particulièrement durcie en 2016, et qui ne permettaient donc plus le financement de locations, ou d'activités estimées pas assez pédagogiques. Une bataille s'est de fait engagée entre les associations et le gestionnaire du subside pour faire accepter certains frais, mais nous devions nous plier aux exigences nouvelles de la COCOF.

Nous avons réalisé 5 stages et camps en 2016 :

- Pâques, un camp sportif vers Durbuy pour les 10/14 ans. 10 participants.

- Juillet, un stage de loisirs en extérieur pour une quinzaine d'enfants de 9 à 12 ans.

- A la Toussaint, 13 jeunes de 14 à 17 ans pour un stage autour d'Halloween.

- A Noël, un camp avec quelques jeunes du projet Banque de Compétences, et un stage pour les 14/17 ans.

4. PICX

Le projet PICX est mené en collaboration avec l'ASBL Atout Projets, qui met à disposition de Samarcande un animateur temps plein. Cette année Omar Ouldadda a intégré l'équipe de Samarcande en février et son remplacement a été fait par Sabine Marquet courant mai. Un projet intercommunal a été lancé avec les travailleurs Atout Projet de deux autres communes, « Marque ton empreinte », dont l'idée est de permettre aux préados de découvrir des métiers, des pratiques, peu connues, pour leur permettre d'aller vers une vision la plus large possible des opportunités de développement qui sont devant eux. Entre 5 et 8 jeunes de Samarcande ont participé aux ateliers et mini-camps qui ont émaillé l'année.

5. L'Opération Thermos

Trois participations à l'Opération Thermos cette année. Nous en faisions traditionnellement 5, mais le succès de cette opération a obligé tous les groupes participants à s'engager sur un nombre réduit de dates.

Le système reste le même : une journée de courses et de cuisine dans les locaux de Samarcande avec 5 à 7 jeunes de plus de 14 ans, puis une distribution dans le couloir STIB de la station de métro Botanique. L'Opération Thermos est un moment important pour plusieurs jeunes que nous rencontrons à cette occasion, notamment des plus grands avec lesquels nous pouvons ainsi garder un lien ponctuellement renouvelé. Nous discutons en fin d'année de la continuation de ce projet. En effet, l'organisation de l'opération à Botanique a considérablement évolué en deux ans : présence policière et sécuritaire renforcée, bénévole de l'Opération Thermos tendus et aux réactions et discours inentendables par le groupe de Samarcande. L'idée sera donc de chercher pour la saison prochaine un autre partenaire pour continuer dans de meilleures conditions.

6. Les émissions radio collectives

Environ 80 jeunes ont participé à la réalisation de 10 émissions collectives, dont 9 ont été diffusées. 6 d'entre elles ont été le fruit d'un travail avec les élèves de l'Institut de l'Enfant Jésus. Les 4 autres ont concerné les jeunes primo-arrivants d'Action Josaphat, les jeunes de la Maison de quartier de Watermael Boisfort, ceux du CEFA Centre FAC, et les ados de Samarcande.

Celle réalisée avec les jeunes de Samarcande mérite d'être mise en exergue. Elle fait en effet suite à un moment de tension vécu avec la police lors de la réalisation d'une activité collective. Les responsabilités individuelles, les comportements générateurs de réaction policière, les comportements policiers eux-mêmes, l'intérêt d'un cadre et d'une loi autant que leurs limites ont pu être abordés et ces sujets déconstruits et analysés par les jeunes.

Le fonctionnement de ces projets est toujours le même : une séance - 2h - d'exploration des différents sujets possibles ; une deuxième séance d'approfondissement du sujet choisi ; et enfin l'enregistrement en tant que tel.

7. Cap Odyssée

But : réunir au sein d'une activité responsabilisant des jeunes intéressés par la plongée sous-marine.

Moyen : Outre les séances hebdomadaires en piscine, le club est un lieu où les jeunes ont l'occasion de se responsabiliser : le Conseil d'Administration est ainsi composé de 3 jeunes âgés de plus de 20 ans. Ceux-ci s'occupent de l'organisation des sorties, de la gestion des dépenses, de la mise en place de sorties en milieu naturel. Ils sont évidemment encadrés et guidés par les aînés du club (trois instructeurs brevetés bénévoles). Par ailleurs, l'ensemble des participants est associé à une dynamique de responsabilisation : par petits groupes, ils participent à l'organisation des activités (entretien du matériel, activités de soutien financier, sorties récréatives et activités philanthropiques).

Modalités pratiques : l'activité se déroule tous les mercredis soirs de 19h à 22h et s'adresse à tout jeune âgé entre 12 et 18 ans. Le rendez-vous est

fixé pour une partie des jeunes à Samarcande, tandis que d'autres vont directement à la piscine de Schaerbeek. Ils sont une trentaine à venir régulièrement en piscine. Les jeunes apprennent les techniques élémentaires en piscine, passent des brevets tels que l'open water et pour ceux qui sont prêts ont l'occasion de plonger en milieu naturel. En 2015, une dizaine d'entre eux accompagnés des jeunes relais et instructeurs sont partis en Espagne une semaine durant les vacances de Pâques.

Partenariat : nous tenons à signaler que cette activité n'est possible que grâce à l'investissement bénévole et à l'encadrement professionnel de trois instructeurs brevetés, à savoir : Hock Patrick, Saïd Hamri et Bastien Allaeys. Mais aussi grâce à la gestion des tâches organisationnelles par les jeunes relais : Paméla et Jacques Vleminckx, Adrien, Adrien Haye, avec en coordination Jérémy Walrandt.

8. Une Bulle pour un Déclic : les ambiances de classe

Le projet Une Bulle pour un Déclic, soutenu par le FSE, a comme on l'a vu une présence diversifiée dans l'AMO : individuel, communautaire, mais aussi collectif. L'aspect collectif est supporté par le subside jusqu'à la fin de l'année 2017. Il est basé sur la notion de persévérance scolaire. Nous pensons que lorsque la vie familiale est complexe, et/ou que les résultats scolaires ne sont pas encourageants, et/ou encore que la vie ne prend pas sens et que l'investissement pour son propre futur ne va pas de soi, nous pensons qu'à ce moment-là il y a toutes les raisons de lâcher l'école. Ce qui permettra à un jeune de ne pas entrer dans une logique de décrochage scolaire, c'est la qualité des relations établies à l'intérieur de l'école. La persévérance scolaire est possible à chaque jeune qui passe de bons moments avec ses profs, avec ses collègues dans la classe. Nous avons donc souhaité mettre en œuvre depuis 2014 des propositions à l'adresse des écoles et des classes qui produisent du décrochage scolaire, en travaillant dans le collectif (avec les profs, avec les jeunes) la question des ambiances de classe. Les écoles partenaires du projet Une Bulle pour un Déclic, bénéficient de cette proposition.

En 2016 trois classes de l'Institut Saint Joseph et de Saint Stanislas se sont investies dans des activités de début ou de fin d'année à nos côtés. Nous sommes intervenus en prévention dans des classes supposées créer un climat délétère. Nous sommes aussi intervenus en « traitement » dans des classes où l'atmosphère avait déjà eu l'occasion de se détériorer. Nos conclusions sont plus nuancées que les prémisses des professeurs qui ont fait appel à nous : il semble que l'ambiance des classes soit parfois perçue par eux comme plus délicate qu'elle ne l'est par les élèves. Nous en arrivons en fin d'année à nous demander à quel point les postures des professeurs ne créent pas parfois le sentiment d'atmosphère dégradée plus que la réalité vécue des élèves. Il est vrai qu'il nous été beaucoup plus facile d'échanger tout au long de l'année avec les jeunes qu'avec les professeurs qui n'ont pas toujours souhaité participer aux activités de cohésion en question.

ANNEXES :

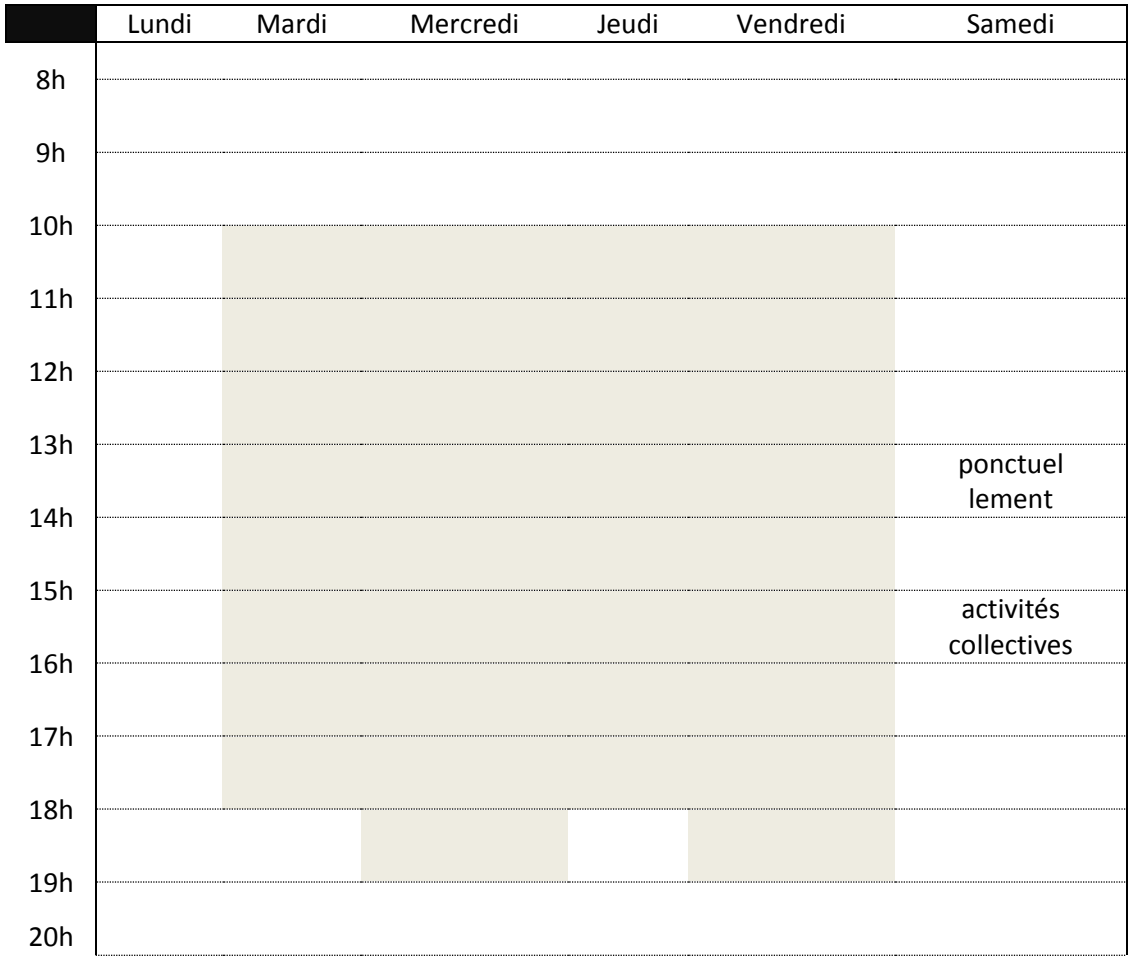
1. Horaire de l’AMO
2. Horaire du Chass’Info
3. Organigramme équipe

- Horaires de l’AMO et du Chass’Info

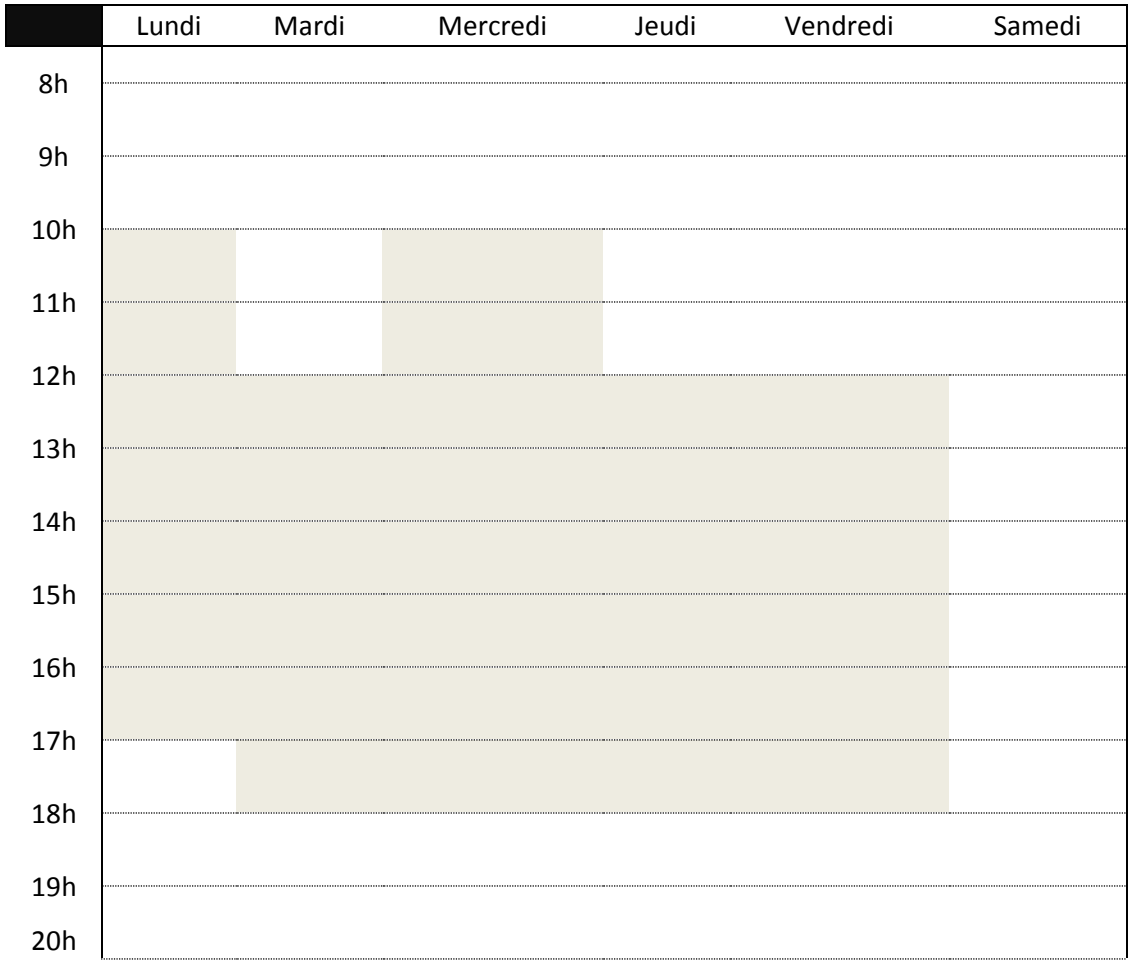
L’équipe est, à la rentrée de septembre 2016, de 10 personnes. La dynamique est lancée de réfléchir à une actualisation du projet pédagogique. Les demandes d’aide sont à un niveau élevé. Ces trois facteurs nous obligent à trouver du temps de réflexion pédagogique, de travail en commun et de travail administratif et de recherches quant aux demandes en cours. Nous avons donc décidé de fermer la permanence du lundi, traditionnellement peu fréquentée. Pour le Chass’Info, l’animation du lieu partagée avec principalement Infor’Jeunes Bruxelles permet, sans déforcer l’équipe de Samarcande, une ouverture quotidienne avantageuse compte tenu du peu de personnel concerné.

Voici les horaires au mois de septembre :

Horaire d'ouverture de la permanence d'accueil de Samarcande en septembre 2016



Horaire d'ouverture de la permanence d'accueil du Chass'Info en septembre 2016



Fonction	Educateur	Educatrice	Educateur	Chargé de diffusion	Animateur	Animateur
Nom	Christian FALONE	Justine MASSEAUX	Omar OULDADDA	Emilien HOMME	Jonathan VAN ECKENROODE	Ismail AZZAHAFI
Poste	ACS	ACS	FSE	AAJ	Rosetta	Rosetta
Régime	Temps plein	Temps plein	Temps plein	Mi-temps	Temps Plein	Temps plein
Contrat	CDI	CDI	CDI	CDI	CDD fin sept 2016	CDD fin sept 2017
Engagement **Poste**	mars-07 Carnets de Route	mai-11 Radio collective + projets communautaires	févr-12 Projet FSE	déc-09 Samarc'Ondes	oct-14 Activités collectives + soutien suivi individuel	oct-16 Activités collectives

Fonction	Assistante administrative	Educatrice	Assistante sociale	Animatrice	Directeur	Directrice
Nom	Kathleen BODART	Céline JANSSENS	Perrine RASKIN	Sabine MARQUET	Josselin JAMET	Madeleine GUYOT
Poste	Maribel + AAJ complément	CQD + AAJ	AAJ	Atout Projet	AAJ	AAJ
Régime	Mi-temps + 3/10	2 Mi-temps	Temps plein	Temps plein	Temps plein	Temps plein
Contrat	CDI + CDD fin 2017	CDI + CDI	CDI	CDI	CDI. Poste pris le 01/06/16	CDI. Démission au 31/05/16
Engagement **Poste**	sept-15	sept-16 Coordination Chass'Info + soutien radio collective + projets dans le quartier	août-15 Suivi individuel + soutien activités collectives	mai-16 Activités collectives + soutien suivi individuel	févr-12	avr-03